







★MUSÉE DU **QUAI BRANLY JACQUES CHIRAC**

dossier de presse

En 2017 Les expositions

31/01/17 - 12/11/17	L'AFRIQUE DES ROUTES
07/03/17 - 21/05/17	UNE FENÊTRE SUR LES CONFLUENCES
28/03/17 - 23/07/17	PICASSO PRIMITIF
23/05/17 - 01/10/17	LA PIERRE SACRÉE DES MĀORI
20/06/17 - 08/10/17	AZTEC HOTEL
03/10/17 - 21/01/18	LES FORÊTS NATALES, Arts de l'Afrique équatoriale atlantique
14/11/17 - 01/04/18	LE PÉROU AVANT LES INCAS
14/11/17 - 01/04/18	GÉNÉRATION RIVET



Arts vivants, Conférences, Université populaire du quai Branly - Jacques Chirac, Colloques scientifiques…

03/06/2017

LE MUSÉE DU QUAI BRANLY - JACQUES CHIRAC
par Stéphane Martin, Président



Stéphane Martin © musée du quai Branly - Jacques Chirac, photo Greg Semu

En dix années d'existence, le musée du quai Branly - Jacques Chirac s'est imposé comme un lieu unique d'ouverture sur le monde, tant par la richesse de ses collections que par l'éclectisme de sa programmation. **Révéler le génie de peuples longtemps méprisés, jeter des ponts entre les cultures, instaurer le dialogue : telles sont les missions qu'il entend plus que jamais remplir.**

La saison 2017 poursuit l'exploration des civilisations non occidentales. Son exposition inaugurale, ***L'AFRIQUE DES ROUTES***, **dresse le portrait d'un continent au cœur de l'Histoire globale de l'humanité**. En effet, depuis la plus haute Antiquité, l'Afrique, au carrefour d'échanges commerciaux, culturels et religieux, a rayonné bien au-delà de ses frontières, et marqué de son empreinte, l'art rupestre du Sahara comme les rituels *candomblé* d'Amérique du Sud. D'autres expositions abordent des aspects plus spécifiques liés à l'histoire mondiale. Ainsi d'***AVANT LES INCAS***, **qui traite des représentations du pouvoir, humain ou divin, dans les sociétés andines**, ou encore de ***LA PIERRE SACRÉE DES MĀORI.*** Là sont évoqués **les liens profonds unissant les hommes au jade**, dont les vertus magiques continuent aujourd'hui de fasciner. Enfin ***PICASSO PRIMITIF***. L'exposition ne se contente pas de rappeler le dialogue que le peintre des *Demoiselles d'Avignon* a entretenu avec les arts d'Afrique et d'Océanie. Au contact des masques et des fétiches, il a accédé aux sensibilités les plus profondes de l'humain, et au final, s'est davantage imprégné de leur spiritualité que de leurs formes, pour élaborer **les concepts esthétiques, au fondement de l'art moderne.**

Susciter la curiosité, favoriser les découvertes : tels sont les objectifs des événements programmés tout au long de l'année, entre les murs du musée. Au **théâtre Claude Lévi-Strauss**, temple des arts vivants, les visiteurs peuvent notamment se laisser captiver par les chants *a cappella* du **chœur sud-africain Phuphuma Love Minus découvert par Robyn Orlin** ou par les **sonorités afro- brésiliennes du guitariste Tiganà Santana**. Ils peuvent suivre des **colloques scientifiques** ou les **conférences de l'Université populaire du quai Branly - Jacques Chirac**, consacrées au décryptage des mouvements de révolte, du soulèvement kanak au rap.

Au premier trimestre dans **l'Atelier Martine Aublet, carte blanche est donnée au musée des Confluences de Lyon**, qui déploiera ses différentes facettes, scientifique, technique, au travers d'une sélection de ses pièces les plus emblématiques. Autre proposition artistique dans la **Boîte arts graphiques**, dont les accrochages sont destinés à dévoiler les aspects les moins connus de la collection du musée, seront honorées, avec par exemple à l'occasion de ***SINGULIERS AU PLURIEL***, **les œuvres visionnaires de Frédéric Bruly Bouabré**. Et surtout n'oublions pas ***L'ETHNOLOGIE VA VOUS SURPRENDRE ! DEUX JOURS POUR EXPLORER LE 21e SIECLE***.
Durant un week-end entier, le musée en accès libre plonge dans le 21e siècle. Conférences, projections, débats… les grands noms de l'ethnologie et de jeunes chercheurs provoqueront des rencontres inédites et stimulantes pour la curiosité de tous… Ouverture sur le monde, toujours.

Stéphane Martin, Président du musée du quai Branly - Jacques Chirac

2017 AU MUSÉE DU QUAI BRANLY - JACQUES CHIRAC

5 Expositions

L'AFRIQUE DES ROUTES
PICASSO PRIMITIF
LA PIERRE SACRÉE DES MĀORI
LES FORÊTS NATALES, Arts de l'Afrique équatoriale atlantique
LE PÉROU AVANT LES INCAS

ET TOUJOURS…
THE COLOR LINE, Les artistes africains-américains et la ségrégation
ÉCLECTIQUE, Une collection du 21e siècle
DU JOURDAIN AU CONGO, Art et christianisme en Afrique centrale

12 Installations

PLUMES, Visions de l'Amérique précolombienne
UNE FENÊTRE SUR LES CONFLUENCES
AZTEC HOTEL
GÉNÉRATION RIVET

14 Accrochages

LES CANDOMBLÉS DE PIERRE VERGER, Brésil, 1946-1953
SINGULIERS AU PLURIEL

16 Tournées d'expositions à l'international

ÉCLAT ET MAGIE. Bijoux et parures des femmes du monde arabe (Japon)
POLYCHROMALE (Japon)
TATOUEURS, TATOUÉS (États-Unis)

19 Arts vivants

SPECTACLES
PHUPHUMA LOVE MINUS / Chœur masculin Isicathamiya / Afrique du Sud
CROSS-BORDER BLUES / Harrison Kennedy, Jean-Jacques Milteau, Vincent Segal / États-Unis

CONCERTS
VOODOO JAZZ TRIO / Festival Sons d'hiver 2017
A-WA / Yéménite sound system / Israël
TIGANÁ SANTANA / Folk afro-brésilien / Brésil
MARIA SIMOGLOU / Chansons populaires ottomanes / Grèce - Turquie
MBONGWANA STAR / Post-punk afrofuturiste / République démocratique du Congo
TAREK ABDALLAH & ADEL SHAMS EL-DIN / Suites égyptiennes
TOTO LA MOMPOSINA / Diva de la cumbia / Colombie

2017 AU MUSÉE DU QUAI BRANLY - JACQUES CHIRAC

22 La recherche au musée

LES ARTISTES AFRICAINS-AMÉRICAINS ET LA COLOR LINE. HISTOIRES, GÉNÉALOGIES, FORMES ET GESTES

LES MONDIALISATIONS AFRICAINES DANS L'HISTOIRE

DANS LE CERCLE DES ROIS (RAJA-MANDALA) : COUR ET ROYAUTÉ COMME MODÈLE DE CIVILISATION EN INDE

LES MOTS DU PATRIMOINE EN ASIE DU SUD-EST : CIRCULATION, RÉCEPTION, CRÉATION

PAUL RIVET : UN PONT ENTRE DEUX RIVES

MUSIQUE ET HACKING : INSTRUMENTS, COMMUNAUTÉS, ÉTHIQUES

DES INSECTES AU MUSÉE

BORNÉO, LA DERNIÈRE *TERRA INCOGNITA*

L'ETHNOLOGIE VA VOUS SURPRENDRE ! DEUX JOURS POUR EXPLORER LE 21e SIÈCLE

28 Salon de lecture Jacques Kerchache

32 L'Université populaire du quai Branly - Jacques Chirac

33 Fêtes et événements

DIMANCHE EN FAMILLE

LES WEEK-ENDS

LES *BEFORE*

LA JOURNÉE DES ASSOCIATIONS

LA NUIT DES MUSÉES

JARDIN D'ÉTÉ

LA FÊTE DE LA SCIENCE

LE MUSÉE HORS-LES-MURS : LES ATELIERS NOMADES

35 Le musée toute l'année

LES VISITES

LES ATELIERS

LES OUTILS DE VISITES



Le jardin du musée conçu par le paysagiste Gilles Clément a été réalisé grâce au mécénat de la Fondation d'entreprise ENGIE
© musée du quai Branly - Jacques Chirac, photo Cyril Zannettacci

L'AFRIQUE DES ROUTES

31/01/17 - 12/11/17
Mezzanine Ouest

Commissaire : Gaëlle Beaujean, responsable des collections Afrique au musée du quai Branly - Jacques Chirac.

Commissaire associée : Catherine Coquery-Vidrovitch, historienne spécialiste de l'Afrique et professeur émérite à l'Université Paris Diderot/Paris 7.

Aux origines de l'humanité, l'Afrique a constamment échangé avec les autres continents. Elle n'a pas seulement fourni sa force de travail, son or et ses matières premières depuis des millénaires, mais aussi ses savoir-faire et ses cultures constamment remodelés. Son histoire est inscrite dans les dynamiques mondiales. Panorama d'un continent au carrefour des mondes, à contre-courant des idées reçues.

L'Afrique, *un continent sans Histoire ?* Si les *a priori* ont la vie dure, les faits, eux, sont indéniables : les Africains n'ont jamais vécu dans l'isolement. Longtemps ignorés, les échanges panafricains et extra-africains ont pourtant débuté voici des millénaires, bien avant l'arrivée des premiers navires portugais au 15e siècle, la colonisation et les indépendances. **En témoignent les sculptures, pièces d'orfèvrerie ou d'ivoire, peintures et autres œuvres présentées dans l'exposition *L'AFRIQUE DES ROUTES*.**

Du cinquième millénaire avant notre ère à nos jours, celle-ci évoque ainsi les routes fluviales, terrestres ou maritimes qui ont contribué à la circulation et aux contacts des hommes, des matériaux et des œuvres. De l'art rupestre du Sahara aux porcelaines chinoises de Madagascar, des cultes et rituels *candomblé* d'Amérique du sud aux œuvres contemporaines métissées du Nigérian Yinka Shonibare, **c'est le portrait d'un continent au cœur de l'histoire globale qui est ici dressé.**



Masque sibondel, cheval ailé al bur'âq. Entre 1950 et 1960. Guinée.

***Catalogue :** 200 illustrations, 256 pages, 37,90 €, Coédition musée du quai Branly - Jacques Chirac/Actes Sud*

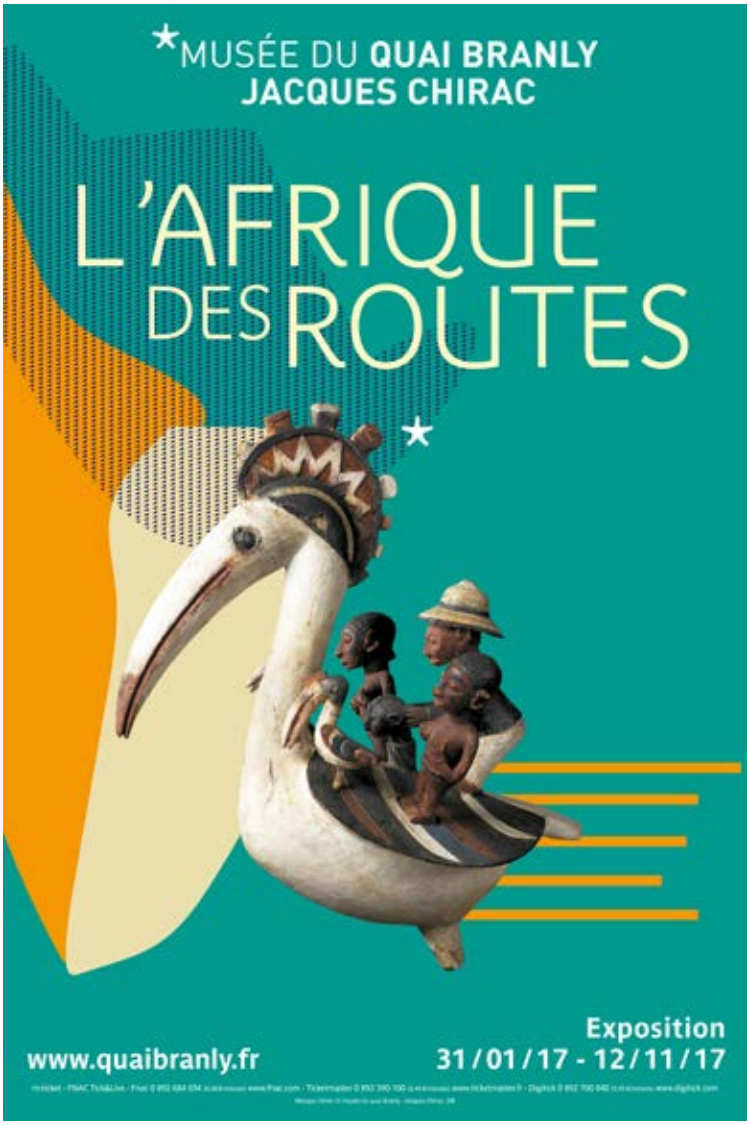
Avec le soutien de

FONDATION TOTAL
GRAND MÉCÈNE

AGS

RAZEL-BEC FAYAT

La mise en accessibilité de l'exposition a été réalisée grâce au mécénat du Fonds Handicap & Société par Intégrance



PICASSO PRIMITIF

28/03/17 - 23/07/17
Galerie Jardin

Commissaire : Yves Le Fur, directeur du patrimoine et des collections du musée du quai Branly - Jacques Chirac.

La question de Picasso et des arts non occidentaux a été traitée à de multiples reprises. L'exposition ne procède pas à une juxtaposition supplémentaire explorant d'hypothétiques preuves d'inspiration, **elle s'organise en deux approches complémentaires révélant la relation entre Picasso et les arts d'Afrique, d'Océanie, des Amériques mais aussi d'Asie.**

La première, une transversale chronologique et historique, montre **tous les jalons avérés par lesquels Picasso a entretenu des relations avec les arts non occidentaux, non seulement pendant la période décisive de la gestation des *Demoiselles d'Avignon* en 1906-1907**, mais, comme le montre sa collection conservée sa vie durant, tout au long de sa création. Documents, lettres, objets, photographies tracent dans une chronologie la plus rigoureuse, ce qu'il a vraiment vu, les cercles de marchands et de collectionneurs qu'il a côtoyés, les expositions visitées et celles où il a prêté ses propres œuvres.

L'autre approche est plus conceptuelle. **Elle fait dialoguer l'extraordinaire richesse des œuvres de Picasso** – pas seulement majeures mais celles où s'expérimentent des concepts esthétiques – **avec celles, non moins riches, des artistes non occidentaux.** La permanence des œuvres du monde entier dans ses différents ateliers montre combien, par leur compagnie parfois cachée, l'artiste a toujours entretenu un dialogue avec elles, échange fait d'admiration, de respect, voire de crainte.

Cette seconde approche, qui occupe spatialement la plus grande partie de l'exposition, s'appuie davantage sur **une anthropologie de l'art** que sur le constat de relations esthétiques. Trois parties, «Archétypes», «Métamorphose» et «Ça» développent des questionnements auxquels les artistes ont répondu par des solutions plastiques parallèles. **Le primitif ne s'entend plus alors comme un stade de non développement mais comme l'accès aux couches les plus intimes, les plus fondatrices de l'humain.**

Catalogue : *400 illustrations, 352 pages, 49,90 € (sous réserve), Coédition musée du quai Branly - Jacques Chirac/Flammarion*

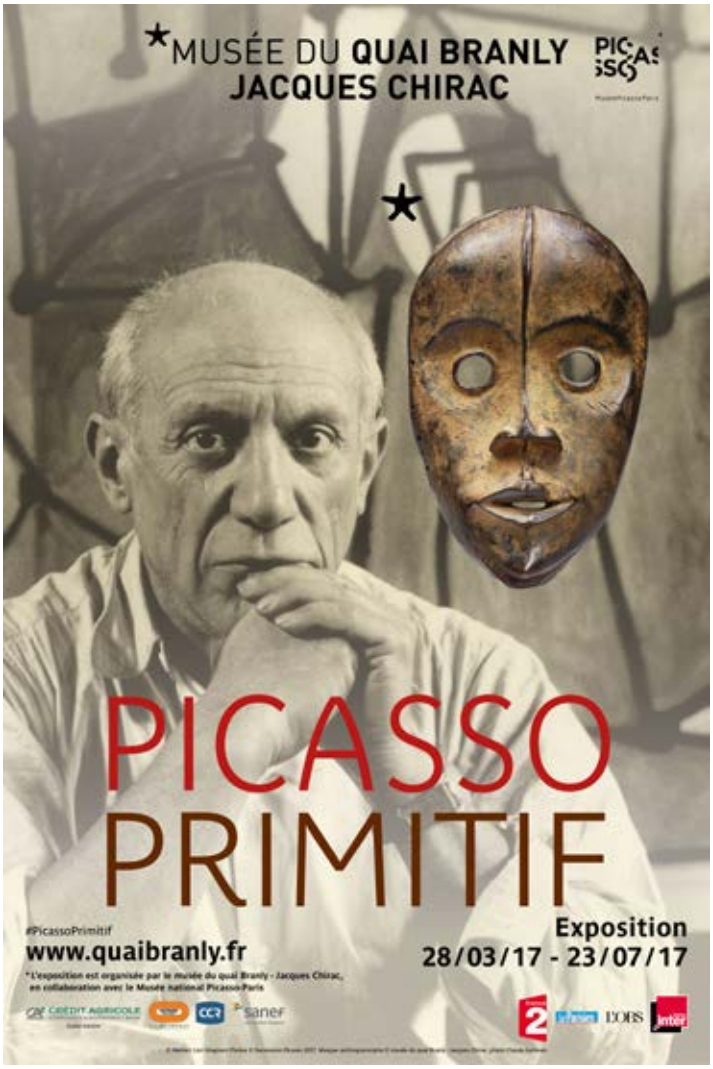
L'exposition est organisée par le musée du quai Branly - Jacques Chirac, en collaboration avec le Musée national Picasso-Paris

MuséePicassoParis

Avec le soutien de

Grand mécène

La mise en accessibilité de l'exposition a été réalisée grâce au mécénat de alain mikli paris



LA PIERRE SACRÉE DES MĀORI

23/05/17 - 01/10/17
Mezzanine Est

Conception : Te Papa Tongarewa Museum.

L'exposition, conçue par le musée néo-zélandais Te Papa Tongarewa Museum, met en lumière les **très riches collections de jade** de ce musée. Cette pierre précieuse – *pounamu* en langue maori – ne se trouve que sur l'île méridionale de la Nouvelle-Zélande, Te Wai Pounamu («les eaux de la pierre verte»).

L'exposition explore **les liens existant entre cette pierre aux vertus magiques et le peuple maori**. Elle présente aux visiteurs **les histoires et légendes liées aux objets rassemblés dans le parcours.** Couvrant plusieurs siècles, l'exposition rassemble des sculptures et objets de petite taille, tous en jade, qu'il s'agisse des 200 *taonga* (trésors) très rares – dont une collection de 96 *hei tiki*, de 20 *mere* et de 4 «pierres à toucher» – ou d'objets courants mais néanmoins précieux.

Ces objets, transmis de génération en génération, sont devenus inséparables du *mana* – pouvoir ou force surnaturels, hérités des divinités ou d'esprits anciens, qui se sont transmis aux hommes par lien généalogique – de leur possesseur. L'exposition s'achève sur la présentation d'œuvres de jade plus contemporaines, preuve à la fois de la persistance des techniques māori, et de la fascination symbolique exercée par le jade.

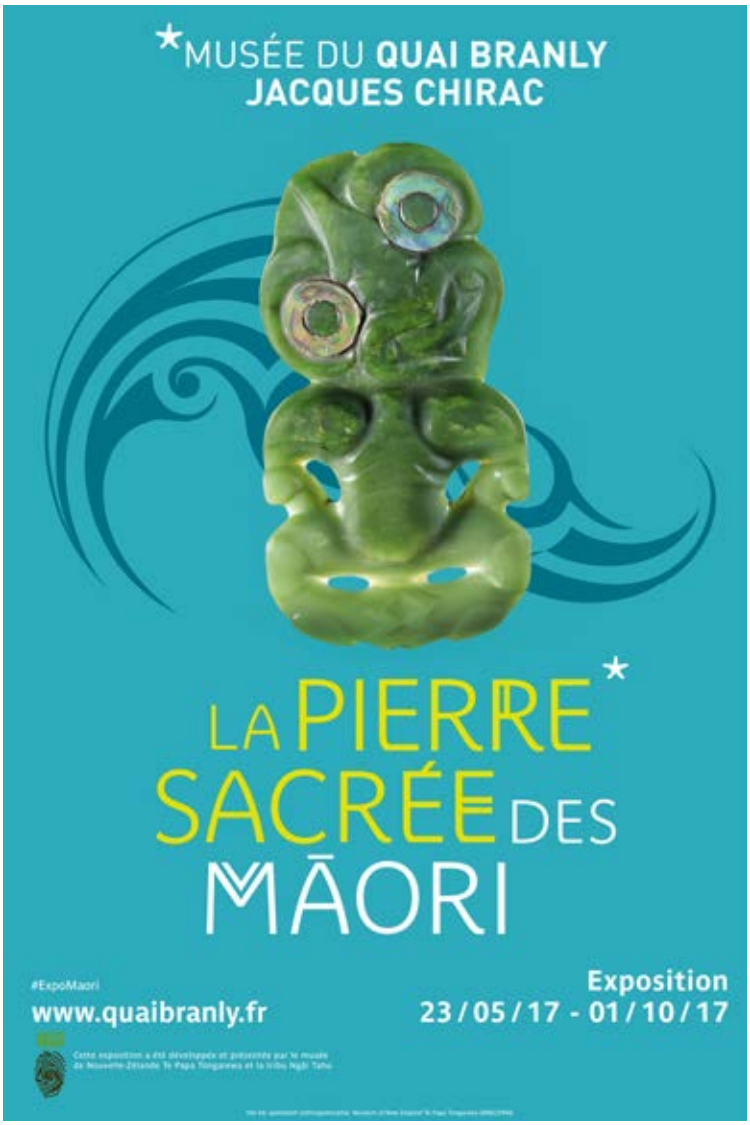


© Mere (arme de poing). Musée de Nouvelle-Zélande Te Papa Tongarewa

Cette exposition a été développée et présentée par le musée de Nouvelle-Zélande Te Papa Tongarewa.

***Catalogue :** 180 illustrations, 180 pages, 35 € (sous réserve), Coédition musée du quai Branly - Jacques Chirac/Actes Sud*

La mise en accessibilité de l'exposition a été réalisée grâce au mécénat du Fonds Handicap & Société par Intégrance



LES FORÊTS NATALES, Arts de l'Afrique équatoriale atlantique

03/10/17 - 21/01/18
Galerie Jardin

Commissaire : Yves Le Fur, directeur du patrimoine et des collections du musée du quai Branly - Jacques Chirac.

Au cœur de l'aire culturelle de l'Afrique équatoriale atlantique, **le génie plastique des artistes du sud du Cameroun, de la Guinée équatoriale, du Gabon et de l'ouest de la République du Congo s'exprime depuis plus de trois siècles** au travers de la création d'un foisonnement d'œuvres.

Statues reliées aux cultes domestiques des ancêtres, masques montrant avec une grande variété de styles les nombreux aspects des entités spirituelles qui interviennent dans le fonctionnement des sociétés, **près de 400 chefs-d'œuvre du 18e siècle au 20e siècle** sont rassemblés au sein de cette exposition pour offrir un panorama d'une créativité et d'une originalité exceptionnelles.

Catalogue : *500 illustrations, 384 pages, 55 € (sous réserve), Coédition musée du quai Branly - Jacques Chirac/Actes Sud*



Masque Fang, Ngil. Gabon

LE PÉROU AVANT LES INCAS

14/11/17 - 01/04/18
Mezzanine Est

Commissaire : Santiago Uceda, archéologue et directeur du musée Huacas de Moche au Pérou.

Au travers de multiples, diverses et **nombreuses œuvres issues des plus grands sites archéologiques de la côte nord du Pérou**, l'exposition explore les différentes manifestations et représentations du pouvoir dans les sociétés andines, avant le début de l'Empire Inca, deux mille ans avant notre ère : le pouvoir céleste et le pouvoir terrestre, les Dieux et les Rois, les temples et les palais.

Cérémonies de sacrifices humains, combats de guerriers, portraits de rois, figures du pouvoir féminin sont évoqués dans l'exposition, qui porte **un regard inédit sur ces sociétés qui ont précédé la formation de l'un des plus grands Empires du monde.**

Catalogue : *180 illustrations, 224 pages, 39 € (sous réserve), Coédition musée du quai Branly - Jacques Chirac/Actes Sud*



Vase anthropomorphe

ET TOUJOURS…

ÉCLECTIQUE, Une collection du 21e siècle

Jusqu'au 02/04/17
Mezzanine Est

Commissaire : Hélène Joubert, conservateur en chef du patrimoine, responsable des collections Afrique du musée du quai Branly - Jacques Chirac.

Après les expositions *D'UN REGARD L'AUTRE* (2006), *CHARLES RATTON, L'invention des arts primitifs* (2013), et avant *PICASSO PRIMITIF* (2017) et *FÉLIX FÉNÉON* (2018), **le musée du quai Branly - Jacques Chirac propose de poursuivre, avec l'exposition *ÉCLECTIQUE, Une collection du 21e siècle*, la réflexion sur l'histoire du collectionnisme, mais aussi sur la place des arts dits « primitifs » dans l'histoire des arts.**

Les regards posés sur l'art non occidental et la manière de le collectionner n'ont cessé d'évoluer depuis la fin du 19e siècle. **En présentant les chefs-d'œuvre de la collection de Marc Ladreit de Lacharrière, le musée du quai Branly - Jacques Chirac souhaite illustrer les ressorts et les motivations qui animent aujourd'hui un collectionneur du 21e siècle**, notamment vis-à-vis des arts d'Afrique et d'Océanie.

Emblématique de notre époque, où la reconnaissance des arts non-occidentaux égale depuis peu celle de l'art occidental, **la collection de Marc Ladreit de Lacharrière constitue une véritable « collection idéale » où se reflètent la vision humaniste du monde de ce collectionneur atypique et sa quête d'harmonie universelle.**

Catalogue : *120 illustrations, 176 pages, 49 €, Coédition musée du quai Branly - Jacques Chirac/Flammarion*



Pileuse de mil, Dogon, style N'Duléri, Mali, 16e-17e siècle.
Provenance : Gouro Sow, Bamako/Ancienne collection Hélène et Henri Kamer, Cannes-Paris-New York, avant 1966/Ancienne collection Hélène et Philippe Leloup, Paris



DU JOURDAIN AU CONGO,
Art et christianisme en Afrique centrale

Jusqu'au 02/04/17
Mezzanine Est

Commissaire : Julien Volper, docteur en histoire de l'art, conservateur spécialiste de l'Afrique subsaharienne au Musée royal de l'Afrique centrale de Tervuren.

Consacrée pour la première fois à **l'influence que jouèrent le catholicisme romain et l'iconographie chrétienne sur l'art et la culture kongo** entre le 15e et le 20e siècle, cette exposition présente un ensemble exceptionnel de 100 œuvres kongo d'inspiration chrétienne – crucifix, sculptures, pendentifs, gravures et dessins – issues des collections du Musée royal de l'Afrique centrale de Tervuren, du musée du quai Branly - Jacques Chirac et de collections privées belges et françaises.

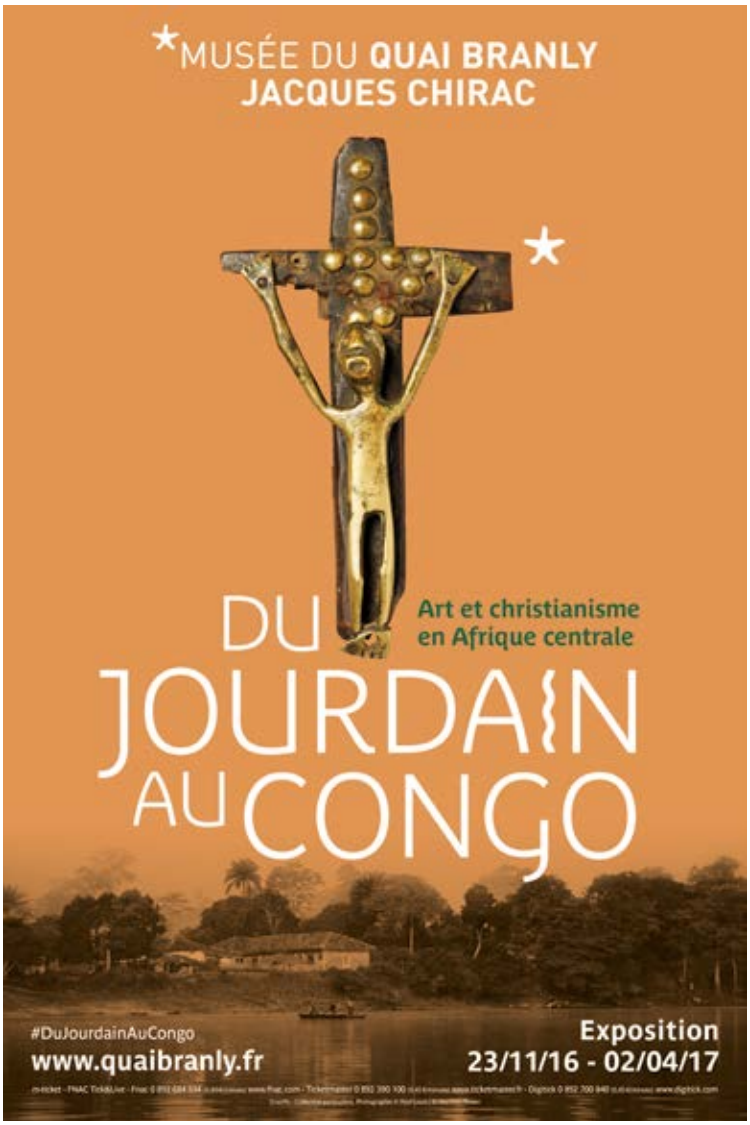
L'exposition évoque d'abord les premières étapes de la christianisation du royaume kongo depuis les premiers contacts avec les Portugais, dès 1482, jusqu'au 18e siècle. Le parcours présente ensuite différents types d'attributs de pouvoir des dirigeants kongo aux 19e et 20e siècles. **Une vingtaine de grands crucifix sont ici rassemblés pour la première fois, ainsi que des «objets métisses»**, reconnaissables du point de vue de l'iconographie chrétienne.

Les figures de saints, de Vierges, voire les curieux Christ féminins, s'éloignent par leur fonction d'un strict usage catholique ou cultuel. L'exposition évoque aussi l'influence catholique exercée chez d'autres groupes ethniques de la République Démocratique du Congo ou de l'Angola, avant de s'achever sur l'histoire des religions traditionnelles vues à travers le prisme du christianisme.

Catalogue : *140 illustrations, 216 pages, 39 €, Coédition musée du quai Branly - Jacques Chirac/Flammarion, ouvrage en version française et anglaise*



Cuiller, avant 1930



INSTALLATIONS / EXPOSITIONS

L'Atelier Martine Aublet est un espace de 170 m² modulable, situé sur la Mezzanine Centrale au cœur du plateau des collections. Conçu comme un cabinet de curiosités contemporain, il permet de présenter une trentaine d'œuvres.

Les installations de l'Atelier Martine Aublet sont conçues avec le soutien de la Fondation Martine Aublet, sous l'égide de la Fondation de France.

À VENIR

AZTEC HOTEL 20/06/17 - 08/10/17

GÉNÉRATION RIVET 14/11/17 - 28/01/18

PLUMES, Visions de l'Amérique précolombienne

22/11/16 - 29/01/17

Commissaire : Fabien Ferrer-Joly, conservateur au musée des Jacobins d'Auch.

Cette exposition a été produite par le musée du quai Branly - Jacques Chirac en partenariat avec l'Agglomération du Grand Auch.

Cette exposition est consacrée à la **symbolique de la plume dans l'Amérique précolombienne**. Dès les premiers temps de l'évangélisation du Mexique, les religieux vont réutiliser l'art des plumassiers aztèques au profit de la nouvelle religion pour la production **d'œuvres originales et métissées qui demeurent l'un des symboles de la Nouvelle Espagne**. Parmi toutes les richesses rapportées du Mexique, les plumasseries ont été certainement les œuvres les plus appréciées en Europe. Après une première section consacrée aux plumasseries précolombiennes et à l'importance de ce matériau dans la cosmogonie mésoaméricaine, **sont réunis pour la première fois les six tableaux de plumes conservés en France**. L'installation évoque également les techniques de réalisation, puis l'univers parfois déroutant des représentations de l'Amérique en Europe, et présente ensuite plusieurs œuvres **d'art baroque andin où se mêlent iconographie chrétienne et symboles ancestraux, comme la plume**. Enfin, l'exposition s'achève par une évocation de la création contemporaine à travers des œuvres de la plumassière Nelly Saunier.



Mexique, 18e siècle. Technique mixte, mosaïque de plumes sur cuivre et peinture.

UNE FENÊTRE SUR LES CONFLUENCES

07/03/17 - 21/05/17

Commissaire : Hélène Lafont-Couturier, directrice du musée des Confluences.



© Bertrand Stofleth, musée des Confluences

L'installation présente **un portrait intimiste, un regard «à distance» du musée des Confluences**, inauguré à Lyon en décembre 2014. Interrogeant la Terre depuis les origines, et l'humanité dans son histoire et sa géographie, le musée des Confluences associe **les recherches les plus récentes dans tous les domaines des sciences et des techniques, de l'archéologie et de l'ethnologie, de la muséographie et de la médiation des savoirs.**

Comme autant de facettes de l'institution, à l'image de son architecture, **l'installation rassemble une sélection originale et foisonnante d'œuvres emblématiques des collections du musée** (plus de 2 millions d'objets). Les vitrines de l'Atelier Martine Aublet, à la manière de collages, et en multipliant la diversité des objets, abordent des thématiques variées comme « Origines : la diversité du monde », « La beauté de l'ordinaire », ou encore « Des insectes et des hommes ».

Cette exposition a été produite par le musée du quai Branly - Jacques Chirac en partenariat avec le musée des Confluences.



ACCROCHAGES

La Boîte arts graphiques, située sur le plateau des collections permanentes, a pour ambition de donner une nouvelle visibilité aux collections d'arts graphiques et de photographies conservées au musée du quai Branly - Jacques Chirac. Des accrochages réguliers permettent d'accéder ainsi à des collections exceptionnelles qui restent encore parmi les moins connues des visiteurs du musée.

LES CANDOMBLÉS DE PIERRE VERGER

Brésil, 1946-1953

Jusqu'au 09/01/17

Concepteur : Jessica Blanc, doctorante et chargée d'étude à l'université.

En 1946, le photographe français Pierre Verger (1902-1996) arrive à Salvador de Bahia au Brésil. Il y découvre une culture très influencée par l'héritage des descendants d'esclaves africains. Encouragé par Roger Bastide puis Théodore Monod, **il débute une documentation du *candomblé* qui se transforme au fil des ans en une étude anthropologique passionnée.** Essentiellement pratiqué au Brésil, le *candomblé* est une religion qui assimile des croyances animistes d'origine africaine à des influences indigènes et catholiques.

Jusqu'à sa mort, Pierre Verger n'aura de cesse d'étudier les différents aspects de la culture afro-brésilienne. Par la qualité de son travail et le refus du sensationnalisme, **il a contribué à la reconnaissance du *candomblé* comme religion.**

En 2016, **une bourse d'étude des collections du musée du quai Branly - Jacques Chirac a permis de documenter cet ensemble photographique afin d'en proposer une relecture organisée par les maisons de *candomblé* photographiées.**



Pierre Verger (1902-1996). Initiée de Yemanja, 1946, Brésil, Salvador de Bahia Candomblé Joãozinho da Gomea

SINGULIERS AU PLURIEL

12/01/17 - 27/03/17

Concepteur : Sarah Ligner, responsable des collections mondialisation historique et contemporaine.

En 1945, l'artiste français **Jean Dubuffet rassemble sous le vocable d'art brut un ensemble de créations non conventionnelles, jusque-là situées hors du champ de l'art.** Spontanéité et intuition incarnent pour lui l'essence du geste créateur, écartant *de facto* la formation artistique et échappant à tout conditionnement culturel. D'aucuns ont par la suite ouvert le champ à d'autres formes d'expressions non académiques, contribuant à la formation d'une vaste galaxie créatrice englobant l'art naïf, l'art populaire, l'art outsider, l'art singulier ou en marge. **Bien qu'attentif aux productions extra-européennes, Dubuffet a considéré qu'un œil occidental ne pouvait mesurer le décalage entre la norme et l'anticonformisme dans une autre culture. Pourtant, plusieurs travaux d'artistes extra-occidentaux ont fasciné un public européen, incarnant une impulsion créatrice que Dubuffet avait mise en avant dans sa définition de l'art brut.**

Nombre des œuvres sur papier réunies ici ont été réalisées par des autodidactes, comme les gouaches colorées signées d'une jeune Algérienne, Fatima Baya, remarquées en 1943 par le galeriste Aimé Maeght. Toutes les productions présentées ne sont toutefois pas exemptes d'influences culturelles. Certaines sont nées de contacts interculturels, comme lorsque le missionnaire et ethnographe Patrick O'Reilly demande en 1935 aux habitants de l'île de Bougainville en Papouasie-Nouvelle-Guinée d'illustrer les récits de leur culture, ou encore lorsque les femmes de la région du Mithila en Inde retranscrivent sur le papier les motifs religieux peints sur les murs des maisons à l'occasion des mariages.

Au-delà de ces rencontres, un modèle a guidé la quête de créations singulières depuis les prospections de Dubuffet : l'expérience visionnaire. Pendant près d'un demi-siècle, à la suite d'une révélation, Frédéric Bruly Bouabré a ainsi livré sa propre vision du monde. **Affranchies de leur marginalité, ces œuvres singulières ici rassemblées incarnent la diversité et la multiplicité des formes créatrices.**



Le drapeau de la Fédération de Malaysia : « Commonwealth » 1987, Frédéric Bruly Bouabré (1923-2014).
Don Association de gestion de la Grande Halle de la Villette

TOURNÉES D'EXPOSITIONS À L'INTERNATIONAL

Par la nature même de ses collections, le musée du quai Branly - Jacques Chirac a une vocation internationale et mène, depuis son ouverture en 2006, une politique active de coopération avec les pays d'origine de ses collections. Reconnu pour son expertise et son savoir-faire en matière de conception d'expositions, le musée du quai Branly - Jacques Chirac s'exporte toujours davantage à l'international.

POLYCHROMALE
Sculptures et cérémonies de l'igname en Papouasie-Nouvelle-Guinée

Jusqu'au 29/01/17 - Tokyo

QUAI BRANLY*TOKYO, INTERMÉDIATHÈQUE

Sculptures et cérémonies de l'igname en Papouasie-Nouvelle-Guinée, l'installation présentée au *quai Branly*TOKYO*, dévoile des sculptures de l'igname en Papouasie-Nouvelle-Guinée, faisant écho à l'exposition *SEPIK, Arts de Papouasie-Nouvelle-Guinée* (présentée au musée du quai Branly - Jacques Chirac du 27/10/2015 au 31/01/2016).

Cette installation révèle **la place symbolique forte de l'igname, source nourricière fondamentale, et son lien avec la fertilité des hommes et des jardins.** Elle montre comment plusieurs groupes culturels en Papouasie-Nouvelle-Guinée ont développé des cycles rituels autour de la culture, la récolte et la présentation cérémonielle des tubercules d'ignames.

Depuis son ouverture en mars 2013, l'Intermédiathèque de Tokyo – musée interdisciplinaire issu de la collaboration entre le Musée de l'Université de Tokyo et la Japan Post Holdings – accueille dans un espace dédié intitulé *quai Branly*TOKYO*, **une sélection de chefs-d'œuvre du musée du quai Branly - Jacques Chirac**. Avec ce partenariat, le musée du quai Branly - Jacques Chirac poursuit la présentation de ses collections en Asie après le succès des expositions *MASQUES, BEAUTÉ DES ESPRITS* à Pékin (2013) et Tokyo (2015) et *FLEUVE CONGO, Arts d'Afrique centrale* à Singapour (2011), Shanghai (2013) et Séoul (2014), Mexico (2015) et Moscou (2016). Cette collaboration active est une nouvelle illustration du constant dialogue des cultures auquel le musée du quai Branly - Jacques Chirac voue, depuis 10 ans, son action.



Sculptures cérémonielle, Papouasie-Nouvelle-Guinée, région Maprik, Population Abelam, 20e siècle. Bois, pigment.

ÉCLAT ET MAGIE
Bijoux et parures des femmes du monde arabe

Du 30/01/17 au 29/01/18 - Tokyo

QUAI BRANLY*TOKYO, INTERMÉDIATHÈQUE

Riches ou pauvres, citadines ou rurales, les femmes orientales aiment se parer de bijoux. Ils couronnent gracieusement leur tête, ornent leurs oreilles, garnissent leur poitrine et encerclent leurs bras et chevilles. Cet engouement pour ces précieux ornements remonte à l'Antiquité et est attesté par de nombreuses fouilles archéologiques sur les sites du Proche-Orient et du Maghreb qui chacune en leur temps ont livré pléthore de bijoux admirablement façonnés selon des techniques variées. D'autres, comme la cité caravanière de Palmyre en Syrie, ont révélé des sculptures de femmes qui les montrent richement parées d'une profusion de bijoux.

Le corpus des parures orientales est d'une grande richesse : diadèmes, ornements de tempes, boucles d'oreilles, colliers, fibules, bracelets et anneaux de chevilles. Les grandes fêtes et surtout les mariages sont autant d'occasions pour les femmes d'arborer tous leurs bijoux.

Portés sur le vêtement, sur le corps et parfois même sur le visage, ces pièces d'orfèvrerie sont plus que de simples objets destinés à embellir celles qui les portent. **Signes tangibles de l'appartenance sociale et de la place de l'individu dans la société, les bijoux sont dotés de pouvoirs magiques selon leur forme ou leur matière.** Les différents éléments qui les composent – main, poisson, triangle, serpent, croissant, perle bleue ou rouge – protègent la femme de tous les maux, favorisent le bonheur et surtout éloignent le mauvais œil, comme il est coutume de croire en Méditerranée.

L'attachement des femmes pour les bijoux est également lié à la sécurité qu'ils leur apportent. Ils constituent une valeur refuge qui permet d'affronter bien des aléas. Offerts par leur époux en guise de dot, ils restent leur bien propre, même en cas de divorce.



TATOUEURS, TATOUÉS

jusqu'au 30/04/17 - Chicago
THE FIELD MUSEUM

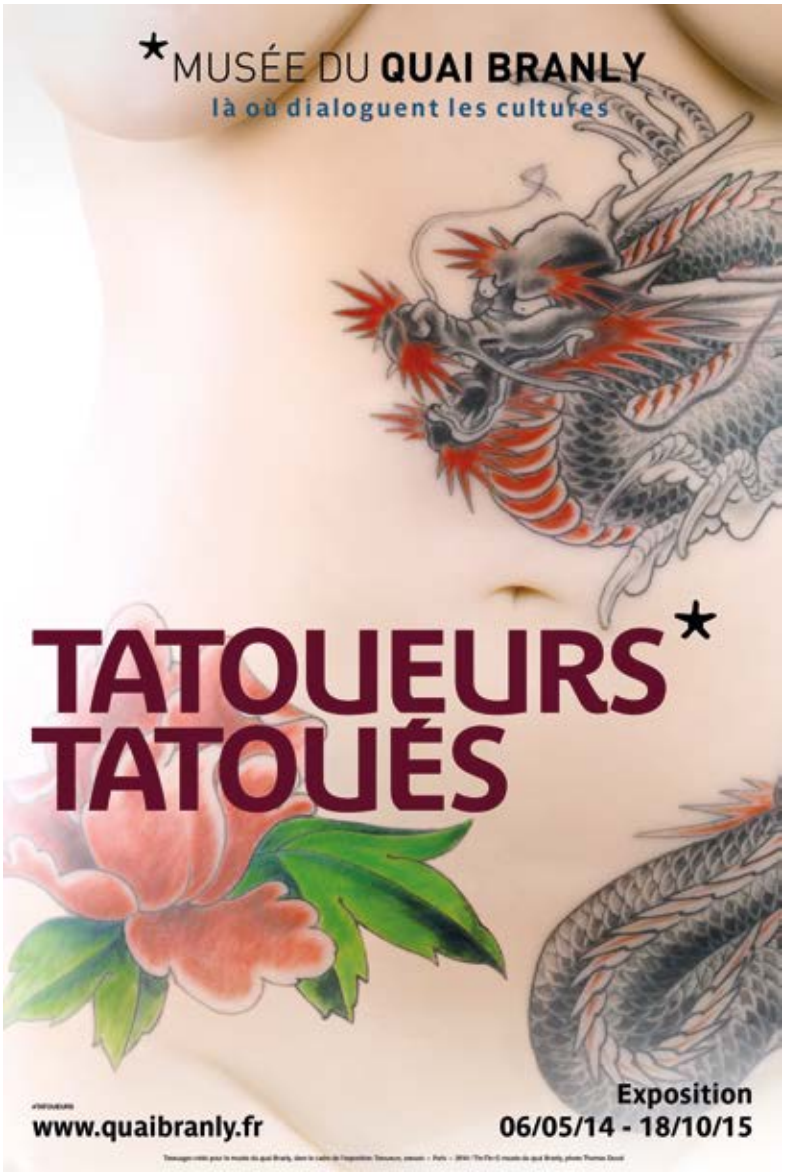
Commissaires : Anne & Julien de la revue *Hey ! modern art & pop culture,* performers, journalistes, auteurs, réalisateurs.

Conseiller scientifique : Tin-tin.

L'exposition *TATOUEURS, TATOUÉS* a débuté sa tournée internationale au **Royal Ontario Museum de Toronto** (Canada), après avoir été présentée avec un large succès **au musée du quai Branly - Jacques Chirac** (2014-2015), où plus de 700 000 visiteurs ont pu découvrir la dimension artistique du tatouage, son histoire depuis les premiers témoignages de son existence, au travers de toutes les cultures.

Dans les sociétés dites « primitives », issu des mondes orientaux, africains et océaniens, le tatouage a un rôle social, religieux et mystique et accompagne le sujet dans ses rites de passage en l'incluant dans la communauté. À l'inverse, en Occident, on retient qu'il fut marque d'infamie, de criminalité, attraction de cirque (avec le phénomène des *side-shows*) puis marque identitaire de tribus urbaines. **En rassemblant au Field Museum, plus de 180 œuvres historiques et contemporaines provenant du monde entier, l'exposition explore l'univers du tatouage et propose une approche inédite de cette pratique ancestrale** en présentant les sources et le renouveau de ce phénomène désormais permanent et mondialisé.

Catalogue : *200 illustrations, 304 pages, 45 €, Coédition musée du quai Branly - Jacques Chirac/Actes Sud, ouvrage en version française et anglaise*



ARTS VIVANTS

Lieu de dialogue entre les arts et les civilisations, le musée du quai Branly - Jacques Chirac propose une programmation de spectacles traditionnels et contemporains dans son théâtre Claude Lévi-Strauss : concerts, théâtre, danse, musique, performances, par des artistes de tous horizons et disciplines, issus de cultures non européennes.

SPECTACLES

PHUPHUMA LOVE MINUS

Chœur masculin Isicathamiya
Afrique du Sud

Samedi 25/03, 20h; dimanche 26/03, 17h; jeudi 30/03, 20h; vendredi 31/03, 20h; samedi 01/04, 20h; dimanche 02/04/17, 17h

Sur la pointe des pieds dans leurs chaussures cirées, cintrés dans leurs costumes élégants et gantés de blanc, onze hommes entament la danse lente et feutrée qui accompagne «l'isicathamiya». Ce chant *a cappella* propre à la culture zouloue, où le chœur répond au chant du leader dans une harmonie douce et puissante, est né dans les *townships* de Johannesburg au siècle dernier.

Le chœur Phuphuma Love Minus, découvert par la chorégraphe sud-africaine Robyn Orlin, qui a conçu en 2009 la pièce "Walking Next to Our Shoes..." autour de leur performance, porte aujourd'hui à travers le monde la culture populaire de tout un peuple d'ouvriers migrants. En chantant, **les choristes exécutent des gestes fluides et lents, coordonnés avec précision aux mouvements de leurs pieds qui glissent délicatement sur le sol**. De cette danse particulière vient le nom d'isicathamiya, la racine zouloue – cathama – voulant dire «marcher furtivement», à la manière d'un chat. Dans les années 1970 et 1980, l'isicathamiya atteignait le faîte de sa popularité sur la scène musicale d'Afrique australe. Paul Simon, qui convia le chœur Ladysmith Black Mambazo pour l'enregistrement du légendaire album "Graceland" (1986), donna à cette forme une reconnaissance mondiale.



Phuphuma Love Minus © Vuyani Feni

CROSS-BORDER BLUES

Harrison Kennedy / Jean-Jacques Milteau / Vincent Segal
États-Unis

Jeudi 18/05, 20h; samedi 20/05, 20h; dimanche 21/05/17, 17h

Harrison Kennedy doit sa nationalité canadienne à des aïeuls enfuis des plantations sudistes où ils étaient esclaves. De cet héritage, il a conservé un respect profond des racines du Mississippi et du Tennessee. Aujourd'hui reconnu comme l'un des représentants les plus authentiques du blues, il s'est fait connaître à l'heure de gloire de la musique soul : après des débuts remarqués au sein de l'écurie Motown (on peut entendre son harmonica sur le légendaire "What's Going On" de Marvin Gaye), il a longtemps offert sa voix aux Chairmen of the Board, partageant les plus grandes scènes de la planète avec Stevie Wonder, George Harrison ou Tom Jones.

Riche de cet éclectisme, ce bluesman au talent rare propose une série d'explorations jubilatoires qui s'appuient sur l'univers du blues acoustique, avec deux artistes majeurs de la scène européenne : Jean-Jacques Milteau, maître ès-harmonica considéré comme l'un des artistes français les plus ouverts au blues, et Vincent Segal, qui a entraîné son violoncelle sur tous les territoires – jazz, funk, rock, chanson et «musique de chambre africaine» sublimée dans ses duos avec Ballaké Sissoko.
Respectueux du passé sans sombrer dans la nostalgie, soucieux de tradition mais conscients des enjeux actuels, curieux des **mariages sonores inédits** dont leur rencontre est porteuse (la voix, le banjo, les cuillers et la mandoline roots de Harrison, les harmonicas imaginatifs de Jean-Jacques, le violoncelle lyrique de Vincent), **ils mettent en commun leur formidable capacité d'invention pour dessiner un avenir à la note bleue.**

CONCERTS

VOODOO JAZZ TRIO

Dimanche 22/01/17, 17 h

Jacques Schwarz-Bart n'est pas seulement un brillant saxophoniste de la scène jazz et soul actuelle, c'est également un explorateur passionné des racines noires du jazz. Après plusieurs productions musicales consacrées au *gwoka*, langage rythmique guadeloupéen né de l'esclavage, il décide d'explorer les routes du vaudou. Une musique de résistance dont «Brother Jacques» comme on le surnomme, s'est abreuvé enfant avec la voix de sa mère, férue de chants vaudous.

Avec le Voodoo jazz trio, **Jacques Schwarz-Bart s'accompagne de la voix envoûtante de la chanteuse Moonlight Benjamin ainsi que des rythmes habités du percussionniste Claude Saturne**, deux musiciens dont le fort engagement spirituel permet au saxophoniste de poursuivre ses expériences musicales entre méditation et transe. L'instrumentalisation minimaliste offre un tapis subtil aux invocations et prières de la chanteuse, qui de la douceur au cri, raconte et psalmodie avec une présence phénoménale. Un échange intense entre jazz et *mizik rasin*, à la croisée de la performance musicale et du rituel.

Un concert du Festival Sons d'hiver 2017



A-Wa © Hassan Hajjai

A-WA

Yéménite sound system
Israël

Dimanche 29/01/17, 17 h

Entre chansons contestataires des années 1960, tradition orale yéménite et électro-caravane, les sœurs Haim chantent l'amour et la protestation sur les beats acidulés d'un électro-folk imparable. Leurs voix hypnotiques portent un style nouveau, qui fait se croiser harmonies vocales, rythmes ancestraux, folk arabe, samples et guitares amplifiées sur les chansons yéménites qui ont bercé leur enfance. Nées et élevées à Shaharut, un petit village du sud d'Israël, Tair, Tagel et Liron Haïm chantent à trois voix, en hébreu, en anglais, mais aussi et surtout dans le dialecte de leurs grands-parents, des Juifs yéménites ayant migré en Israël.

TIGANÁ SANTANA

Folk afro-brésilien
Brésil

Dimanche 26/02/17, 17 h

Né à Salvador de Bahia, le chanteur et guitariste Tiganá Santana porte avec poésie et profondeur **la vision d'un Brésil ancré dans ses racines africaines. Premier compositeur brésilien à utiliser plusieurs langues africaines** dans ses chansons – qui mêlent kikongo, kimbundu, portugais, anglais, espagnol et français –, il fait converger avec subtilité les traditions musicales d'Afrique de l'Ouest et de sa terre natale. Son troisième album, enregistré au Sénégal, combine ces deux aspects de la diaspora africaine dans une affirmation artistique claire, typique du travail et de l'ambition créatrice qui est la sienne. Imprégné par le *candomblé*, Tiganá Santana déploie **une musique spirituelle où les rythmes fondateurs de l'Afrique sont enrichis de ses entêtants arpèges de guitare et de son chant ensorceleur.**



Tiganá Santana © Eric Van Nieuwland

MARIA SIMOGLOU

Chansons populaires ottomanes / Rébètiko de Smyrne
Grèce / Turquie

Dimanche 19/03/17, 17 h

Les histoires de marins, d'amours éplorées, d'œillades canailles et d'exils sans retours hantent le rébètiko, **musique protéiforme apparue au début du siècle dernier dans les cafés souvent mal famés des ports de Grèce et de Turquie.** À ce répertoire à mi-chemin entre la chanson sentimentale, la protestation sociale et la poésie orientale, la chanteuse grecque Maria Simoglou a emprunté treize titres qu'elle chérit particulièrement. Épaulée par des musiciens de sa génération, elle s'est attachée à recréer ces airs populaires dans des arrangements nouveaux, puisant dans les sonorités acoustiques des instruments traditionnels les accents d'intemporalité qui parent au mieux cette musique vagabonde, irréductible aux cadres historiques (le rébètiko n'a jamais vraiment cessé d'être joué et chanté) et géographiques (les ports mourant et renaissant partout sur les rivages orientaux de la Méditerranée). **Un monde à la fois trivial et onirique, foisonnant, plein de doubles sens et de sous-entendus, de séduction et de malice.**



Maria Simoglou © Thanasis Tsialtas

MBONGWANA STAR

Post-punk afrofuturiste
République démocratique du Congo

Dimanche 23/04/17, 17 h

Formé par deux anciens du groupe mythique Staff Benda Bilili, Mbongwana Star débusque l'âme punk au cœur de la scène vibrante et bouillonnante de Kinshasa. L'énergie du groupe, porté par deux générations, évoque la ville et son chaos, où l'invention est règle de vie. Le résultat ? Un ovni afro-électro psychédélique qui mélange rythmes congolais traditionnels et chants incantatoires à des sonorités basse post-punk et à de l'électro, dans un déluge de sons trafiqués, distordus et amplifiés (percussions, guitare, likembé, sons de la télévision…).

TAREK ABDALLAH & ADEL SHAMS EL-DIN

Suites égyptiennes

Dimanche 07/05/17, 17 h

La ***wasla*** est une expression particulière de la suite musicale, développée par différentes traditions arabes, du type *nuba* au Maghreb ou *fasl* en Syrie. Elle se réfère à la suite musicale savante propre à la tradition égyptienne qui fut pratiquée du dernier tiers du 19e siècle jusqu'aux années 1940, période considérée comme l'âge d'or de cette tradition musicale, mais aussi de l'art du oud égyptien en solo.

Tarek Abdallah propose de renouer le lien avec cet âge d'or à travers une approche personnelle de la suite musicale égyptienne, dans la composition comme dans l'interprétation ou l'improvisation. Il restitue cette forme dans l'espace contemporain et l'utilise pour développer un dialogue **avec le percussionniste Adel Shams El-Din, virtuose du *riqq***. Un cadre qui convient parfaitement à son jeu sobre et raffiné, à sa mélodie nue, très pure, indifférente à la frivolité et d'une éthique musicale irréprochable.



© Sabine Grenard

TOTO LA MOMPOSINA

Diva de la cumbia
Colombie

Dimanche 11/06/17, 17 h

Légende vivante du continent comptant parmi les dernières grandes voix d'Amérique Latine, **Toto la Momposina célèbre ses 50 ans de carrière** artistique, en invitant notamment sur scène sa fille et sa petite-fille. Cette grande artiste, **«reine de la cumbia»**, très estimée par les nouvelles générations, continue d'influencer la création actuelle.

Née dans un village à proximité de Mompós, sur le fleuve Magdalena, la diva colombienne, d'ascendance afro-indienne, vient d'un milieu rural et tropical. Le folklore métis dans lequel elle a grandi, issu de brassages entre les colons espagnols, les populations indigènes et les esclaves africains, constitue le socle du patrimoine colombien côté Caraïbes; un monde de traditions vivaces, ancrées dans le quotidien des villages de la côte.

LA RECHERCHE AU MUSÉE

Depuis sa création, le musée du quai Branly - Jacques Chirac est un forum ouvert sur le monde. La nature de ses collections nourrit des questionnements permanents abordés lors de colloques internationaux ou de conférences thématiques. Ils permettent de restituer l'avancement des recherches et de diffuser la connaissance auprès de la communauté scientifique et du grand public. Chaque année, plusieurs colloques internationaux sont organisés dans les domaines de l'anthropologie, de l'histoire des arts et des civilisations non occidentales.

Colloques en accès libre et gratuit, dans la limite des places disponibles.
Tous les colloques sont disponibles en Podcast sur ***www.quaibranly.fr***

LES COLLOQUES INTERNATIONAUX

LES ARTISTES AFRICAINS-AMÉRICAINS ET LA COLOR LINE. HISTOIRES, GÉNÉALOGIES, FORMES ET GESTES

Vendredi 13/01 et samedi 14/01/17
Théâtre Claude Lévi-Strauss

Ce colloque international est organisé à l'occasion de l'exposition *THE COLOR LINE, Les artistes africains-américains et la ségrégation* au musée du quai Branly - Jacques Chirac (jusqu'au 15 janvier 2017).

La nécessité d'intégrer la **mémoire collective de la communauté noire dans l'étude des œuvres d'artistes africains-américains**, notamment en raison du rôle qu'ont joué l'esclavage et la ségrégation aux États-Unis, s'impose. Depuis la fin du 19e siècle et jusqu'à aujourd'hui, l'inégalité de la réception, la méconnaissance des conséquences propres au traumatisme de l'esclavage, l'espace déployé par les artistes pour faire vivre leur travail dans le double héritage africain et européen, le lien aux médias et à la diffusion, ont été les points d'orgue d'un contexte culturel où la pluralité signifiait paradoxalement à la fois communauté et isolement. Au sein de ces contradictions et riches d'une expérience singulière croisant conscience du monde, engagement politique, création artistique, connaissance du terrain, les artistes africains-américains ont réussi à maintenir une production consciente des limites auxquelles elle a été soumise tout en soulignant par les formes d'expression privilégiées la possibilité d'échapper au carcan imposé. **Ces expressions artistiques côtoient gestes militants autant que fusion avec des espaces spirituels ancestraux et permettent, par leur radicalité devenue forme, leur silence devenu son, leur invisibilité devenue visuelle, la liberté d'une création unique dans l'histoire de l'art.**

Envisageant les pratiques des artistes africains-américains des 19e - 21e siècles au prisme des enjeux historiques, esthétiques et politiques, ce colloque se propose de **penser la réécriture d'une histoire de l'art dans son lien à l'actualité de la recherche** ainsi que d'interroger la façon dont les différentes politiques culturelles officielles ont tenté d'entretenir la spécificité africaine-américaine en produisant en contrepartie des disparités et des distinctions quant à la possibilité d'accorder une lecture *mainstream* à l'art produit par les artistes. Historiens de l'art, conservateurs de musée, théoriciens, critiques, artistes pensent **le cloisonnement dans lequel se sont trouvés longtemps les arts africains-américains** tout en réfléchissant étroitement à la possibilité de dépasser ces frontières.

Grâce à la présence physique des œuvres et des documents présentés dans l'exposition *THE COLOR LINE, Les artistes africains-américains et la ségrégation* pour la première fois avec une ampleur qui doit être soulignée, les propositions critiques et théoriques des spécialistes invités pour ce colloque résonnent en direct avec la réalité de la création africaine-américaine.

Comité scientifique : Daniel Soutif (Commissaire de l'exposition *THE COLOR LINE, Les artistes africains-américains et la ségrégation*), **Elvan Zabunyan** (Université Rennes 2), **Gilles Mouëllic** (Université Rennes 2), **Sarah Frioux-Salgas** (musée du quai Branly - Jacques Chirac).

Le colloque est réalisé grâce au soutien de

TERRA
FOUNDATION FOR AMERICAN ART

LES MONDIALISATIONS AFRICAINES DANS L'HISTOIRE

Mercredi 20/04 et jeudi 21/04/17
Salle de cinéma

Le musée du quai Branly - Jacques Chirac organise un colloque international en regard de l'exposition *L'AFRIQUE DES ROUTES* (31/01/17 - 12/11/17).

L'objectif est **d'affirmer le continent dans sa profondeur historique, de préciser les diverses circulations d'hommes, d'idées et d'objets** et, partant,

de discuter et déconstruire des stéréotypes comme celui de «primitif» ou de continent «fermé».

Chacune des contributions s'attache à appuyer son propos sur des exemples concrets, en impliquant un ou des territoires africains rayonnant à l'échelle régionale, interrégionale et internationale dans la durée choisie. La recherche englobe la totalité des temps de l'histoire. Elle s'attache plus particulièrement aux processus de réception et de diffusion de l'Afrique subsaharienne, sans exclure le rôle et la place parfois essentiels de l'Afrique du nord.

Les grands axes de réflexion concernent, dans leur évolution, **la nature des relations de l'Afrique aussi bien avec elle-même qu'avec le reste du monde,** au-delà des frontières ou des zones supposées l'enfermer – Sahara, océan Atlantique, océans Indien et Pacifique, mer Rouge, mer Méditerranée – ainsi que **les centres urbains et leurs réseaux, le commerce, les matières premières, les plantes, la circulation des arts et des savoirs, ou encore les routes religieuses et intellectuelles.**

Comité scientifique : Gaëlle Beaujean, Frédéric Keck, Anna Laban (musée du quai Branly - Jacques Chirac)**, Catherine Coquery-Vidrovitch, Jean-Paul Colleyn** (IMAf, EHESS), **Pierre Boilley** (IMAf).

DANS LE CERCLE DES ROIS (RAJA-MANDALA) : COUR ET ROYAUTÉ COMME MODÈLE DE CIVILISATION EN INDE

Vendredi 09/06/17
Salle de cinéma

À l'occasion de l'invitation du Professeur Daud Ali à l'EHESS – et avec l'aide du musée du quai Branly - Jacques Chirac –, Emmanuel Francis, philologue/épigraphiste, spécialiste de la royauté d'Inde du sud, et Raphaël Rousseleau, anthropologue, spécialiste des «tribus» d'Inde centrale, **ce colloque a pour objet la royauté comme paradigme des relations socio-politiques en Inde, et modèle du processus de «civilisation».** L'Inde et sa civilisation ont le plus souvent été appréhendées à travers l'institution des castes et le cadre conceptuel de l'hindouisme. Dans cette perspective d'inspiration structurale, la royauté même pouvait apparaître comme une enclave politique, sécularisée (L. Dumont).

Les publications des années 1980 - 90 ont cependant remis la royauté au centre des sociétés indiennes régionales (A. Appadurai, R. Inden, N.B. Dirks, J.-C. Galey, J. Pouchepadass & H. Stern, etc.). Plus récemment, **Daud Ali a renouvelé encore davantage les perspectives en acclimatant à l'Inde la notion de société de cour** de Norbert Elias en lui adjoignant les apports de Foucault quant aux dispositifs étatiques. Relisant ainsi les données épigraphiques et littéraires médiévales (environ 4e - 12e siècles) comprenant la période cruciale de l'empire Gupta, il a retracé **une histoire socio-culturelle plus complexe des conceptions du roi, en les inscrivant dans le cadre des relations de cour.** Celles-ci constituèrent «une arène d'activités et de savoirs» ainsi qu'une matrice éthico-comportementale de longue durée, dépassant largement le rôle étroitement politique du roi. Dans la ligne de ces travaux, **il s'agit de décliner plusieurs implications d'une anthropologie politique remettant la royauté – comme expérience particulière des relations socio-politiques – au centre des institutions comme des cosmologies indiennes.** On se propose de relire notamment les notions antérieures de hiérarchie, d'hindouisation, de sanskritisation (M. N. Srinivas) ou encore de kshatriyaisation (H. Kulke) de groupes jugés marginaux, en recentrant ces processus sur les rois et leur cour. Enfin, plusieurs intervenants interrogent **la question de l'évolution de ce modèle royal, sous l'influence arabo-persane (sultanats, empire moghol), pendant la période coloniale, voire depuis l'abolition des royaumes dans l'Inde indépendante.**

Comité scientifique : Raphaël Rousseleau (université de Lausanne, CEIAS) et **Emmanuel Francis** (CNRS, CEIAS).

Ce colloque est réalisé grâce au soutien du Centre d'Étude de l'Inde & Asie du Sud (CEIAS, EHESS-CNRS).

LES MOTS DU PATRIMOINE EN ASIE DU SUD-EST : CIRCULATION, RÉCEPTION, CRÉATION

Vendredi 30/06/17
Salle de cinéma

Ce colloque se propose de mettre en lumière un programme de recherche, en cours depuis 2014, qui étudie **les modes d'élaboration de connaissances et de pratiques patrimoniales originales en Asie du Sud-Est, et les décalages qu'ils révèlent entre les discours patrimoniaux internationalisés et les approches locales.**

Ces discours et les notions qu'ils véhiculent diffèrent selon les univers linguistiques et géographiques, alors que des processus de normalisation, dans un contexte mondialisé, tendent à unifier le vocabulaire du patrimoine, à l'instar des concepts insufflés par l'UNESCO qui, dans un même mouvement, postule des valeurs universelles et menace toute pratique alternative.

Cette recherche développe une approche comparative qui identifie la **singularité du vocabulaire et des pratiques patrimoniales en Indonésie, au Cambodge et en Thaïlande.** Elle est conduite dans le cadre de partenariats avec des chercheurs et universitaires de ces pays, investis sur ces questions.

Comité scientifique : **Nathalie Lancret** (CNRS), **Vincent Négri** (CNRS/UMR 7220 – ISP).

PAUL RIVET : UN PONT ENTRE DEUX RIVES. DE LA FRANCE À LA COLOMBIE (1920-1940)

Jeudi 14/12/17
au musée du quai Branly - Jacques Chirac
Salle de cinéma

Vendredi 15/12/17
au musée de l'Homme - MNHM

Dans le cadre de l'année France-Colombie en 2017, le musée du quai Branly - Jacques Chirac et le Musée de l'Homme - MNHM, en partenariat avec l'Institut français et les autorités colombiennes, proposent la tenue d'un colloque international centré autour de **l'œuvre de Paul Rivet (1876-1958) de la fin des années 1920 jusque vers la fin de la Seconde Guerre Mondiale.**

L'ambition du colloque est de montrer **le rôle crucial joué par Paul Rivet et son entourage pour la discipline anthropologique dans ce milieu du 20e siècle** : institutionnalisation de l'ethnologie à travers le musée d'Ethnographie du Trocadéro, qu'il dirige à partir de 1928, le musée de l'Homme qu'il imagine et dont il deviendra le premier directeur en 1937 et l'Institut ethnologique national de la Colombie qu'il contribue à créer à Bogota en 1941; professionnalisation des premières générations d'ethnologues français et colombiens; modernisation des méthodes muséales et innovations dans la diffusion des connaissances anthropologiques, etc.

Plus que d'une réflexion sur la biographie de Paul Rivet, il s'agit d'insister sur **un temps fort de l'organisation de l'ethnologie dont il fut la cheville ouvrière et qui a résonné si fortement dans le développement et l'organisation de l'anthropologie française et sud-américaine dans la seconde moitié du 20e siècle.**

Ainsi **Paul Rivet, en tant qu'homme-orchestre de l'ethnologie française, contribue largement à la formation, au travers du partenariat avec l'Institut d'ethnologie (fondé en 1925), de la première génération d'ethnologues.** Nombre d'entre eux deviendront des grands noms de la recherche, œuvrant pour et autour du musée d'Ethnographie du Trocadéro puis du musée de l'Homme de Paris. Citons Marcel Griaule, Michel Leiris, Deborah Lifchitz, Denise Paulme, Germaine Tillion, Thérèse Rivière, Jacques Soustelle, Claude Lévi-Strauss, Alfred Métraux, André Leroi-Gourhan, Georges Devereux, Paul-Emile Victor, Maurice Leenhardt, Boris Vildé, etc.

De la même façon, suite à son départ pour la Colombie en pleine guerre, peut être mis en valeur le rôle de Rivet comme entrepreneur scientifique à Bogota, entre 1941 et 1943. Fort de son expérience parisienne, il met alors en place le même type de structure institutionnelle : un institut ethnologique national pour former la première génération d'ethnologues professionnels (Gregorio Hernandez de Alba, Gerardo et Alicia Reichel-Dolmatoff, Luis Duque Gomez, Roberto Giraldo, plusieurs femmes comme Edith Jimenez et Virginia Gutiérrez, etc.) qui partent en mission, faire du terrain et collecter des collections d'objets ethnographiques. **Rivet participe aussi à une réflexion plus générale sur le rôle d'un musée d'ethnologie en Colombie. Au-delà, c'est toute son influence en Amérique latine qui est traitée en montrant le rayonnement incomparable du savant français** dans cette partie du monde et dont la renommée reste aujourd'hui très vivace.

Comité scientifique : Serge Bahuchet, Claude Blanckaert, Michel Guirault (musée de l'Homme - Museum national d'Histoire naturelle), **André Delpuech, Frédéric Keck, Carine Peltier** (musée du quai Branly - Jacques Chirac), **Christine Laurière** (CNRS), **Ernesto Montenegro** (ICANH), **Roberto Pineda** (UNAL), **Céline Valadeau** (IFEA) et **Fabian Sanabria** (UNAL).

MUSIQUE ET HACKING : Instruments, communautés, éthiques

Mercredi 08/11 et jeudi 09/11/17
musée du quai Branly - Jacques Chirac

Vendredi 10/11/17 IRCAM

Organisé conjointement par le musée du quai Branly - Jacques Chirac et l'IRCAM, le colloque **Musique et hacking : Instruments, communautés, éthiques** vise à **cerner les pratiques de musiciens et de techniciens s'impliquant dans des activités qui relèvent, explicitement ou implicitement, du hacking musical.**

Depuis le tournant du troisième millénaire, le code informatique et les instruments numériques ne cessent de transformer les pratiques musicales dans leurs dimensions esthétiques, ergonomiques, communicationnelles ou éthiques. Cette reconfiguration s'opère en partie sous les auspices de la notion de hacking. Si cette dernière renvoie initialement à un ensemble d'activités liées au monde de l'informatique, elle a progressivement infiltré et structuré d'innombrables champs, dont celui de la création artistique. Les valeurs véhiculées par le hacking prônent à la fois la réappropriation des objets techniques produits en série et la valorisation d'une forme de savoir-faire communautaire en libre accès, mais aussi le plaisir de la sérendipité, du détournement et de la manipulation. Elles sous-tendent en définitive une forme de contestation sociale discrète et éparse, en réponse à une culture commerciale et industrielle mondialisée souvent normalisante.

Il s'agit donc de comprendre les formes que revêtent ces postures caractéristiques du hacking – tour à tour ludiques, transgressives ou optimisatrices –

au sein des musiques d'aujourd'hui. Le colloque aborde ainsi **les multiples formes de détournement ou de réappropriation qu'exercent les musiciens envers leur environnement matériel, la formation et la fédération de communautés musicales par le hacking ou encore l'influence de l'éthique «hacker» dans les pratiques musicales.** Enfin, l'organisation d'un Music Hack Day en clôture du colloque donne un aperçu concret de la vivacité et de la fécondité des approches qui nourrissent le monde du hacking musical.

Comité Scientifique : Baptiste Bacot (CAMS, EHESS/APM, IRCAM), **Clément Canonne** (APM, IRCAM), **Nicolas Collins** (School of The Art Institute of Chicago), **Joanna Demers** (University of Southern California, Thorton School of Music), **Nicolas Donin** (Apm, Ircam), **Michel Lallement** (LISE, CNAM), **Frédéric Keck** (Musée du quai Branly - Jacques Chirac), **Camille Paloque-Bergès** (HT2S, CNAM), **Guillaume Pellerin** (APM, IRCAM) Et **Norbert Schnell** (ISMM, IRCAM).



JOURNÉES D'ÉTUDE

DES INSECTES AU MUSÉE

Vendredi 28/04/17
Salle de cinéma

Le projet de cette journée est de partir d'une œuvre conservée au musée du quai Branly - Jacques Chirac pour **initier un dialogue entre artistes et chercheurs travaillant sur une question soulevée par cette œuvre**.

L'installation de Sammy Baloji « Essay on Urban Planning » (2013) montre la façon dont s'entremêlent l'entomologie coloniale et l'urbanisation de la ville de Lumbumbashi (République Démocratique du Congo). L'œuvre se déploie en un échiquier de douze tirages photographiques couleur montant alternativement des vues aériennes actuelles de la ville de Lubumbashi et des images réalisées dans la collection entomologique du musée de la ville. A proximité de ce montage est reproduit un extrait de texte de 1931 «L'Urbanisme au Katanga», qui détaille l'urbanisme ségrégationniste et évoque la conception d'un cordon sanitaire qui sépare les zones d'habitation blanches et noires selon le calcul du vol des moustiques. L'objectif est de faire dialoguer ce travail photographique avec l'œuvre Sector IX B Matthieu Abonnenc (2015) qui construit un récit fictionnel où interviennent des insectes au sein de collections ethnographiques, dans un musée de l'Homme en rénovation. Ces travaux pourraient être confrontés avec celui mené par Hugh Raffles sur la présence des insectes dans les appartements à New York.

Après une matinée de discussion entre et avec ces deux artistes, la parole sera donnée à **des anthropologues et des conservateurs qui travaillent sur la gestion des insectes dans les musées et les villes aujourd'hui.** Cette discussion portera sur les modalités de confinement et de cohabitation des hommes avec les insectes dans ces deux écologies.

BORNÉO, LA DERNIÈRE TERRA INCOGNITA

Vendredi 08/09/17
Salle de cinéma

Co-organisée par le musée du quai Branly - Jacques Chirac et le Museo delle Culture de Lugano, cette journée d'étude s'articule autour de sept interventions qui visent à présenter au public **une connaissance de Bornéo, par l'analyse de dynamiques qui sont au centre de son parcours de formation et de «réappropriation» de son identité.**

L'île de Bornéo a de tout temps été un carrefour humain dynamique malgré l'apparent isolement de ses cultures. Située à l'ouest de la ligne Wallace, elle était, au Pléistocène, rattachée au continent asiatique formant le plateau de Sunda avec Java, Sumatra, Bali et Palawan. Sa taille et sa situation géographique furent stratégiques pour le processus de peuplement pré-austronésien, austronésien et moderne. On retrouve sur ce vaste territoire forestier des traces des civilisations indienne et chinoise mêlées à l'expansion austronésienne. Au 18e siècle une nouvelle partition se joue avec les natifs de Bornéo suite à l'arrivée des Européens et leur politique de colonisation et de christianisation. S'ensuit une longue tradition d'explorateurs qui parcourent les voies fluviales en quête de connaissance sur les habitants et leurs ressources, et qui ne sont pas toujours issus des grandes puissances coloniales. Parmi eux des Anglais, des Hollandais, mais aussi des Italiens, des Suisses, des Allemands, des Norvégiens, témoins d'une histoire de Bornéo à la marge des grands circuits de recherches anthropologiques. L'un des effets de cette exploration du territoire fut la collecte d'objets appartenant aux «dayak» – les «habitants de l'intérieur» – dont la présence dans les collections muséales remonte pour certains au 18e siècle. Avec les artistes d'avant-garde et l'intérêt porté aux arts dits «primitifs» au 20e siècle, des collections privées se constituent. Les grandes capitales européennes comme Amsterdam, Paris ou Berlin favorisent alors la naissance d'un vaste marché international.

Le colonialisme a posé les jalons d'un changement qui aboutit à une cassure des mouvements de population et des idées qui ont fait de Bornéo, à la fois un carrefour dynamique de l'Insulinde et un vaste réseau de communication entre les peuples de l'intérieur. Au cours du 20e siècle, l'île, intégrée politiquement au sein des états malais et indonésien, est marginalisée à l'intérieur de ses frontières. **De carrefour des cultures, Bornéo devient une région périphérique d'un monde globalisé.** De nos jours, cette marginalisation tend à devenir un atout, car elle peut permettre aux habitants de valoriser une identité forte grâce à la réappropriation de ses spécificités culturelles et historiques.

Depuis une dizaine d'années, le Museo delle Culture de Lugano consacre une partie importante de son travail à l'art et la culture du Bornéo. Grâce notamment à un accord avec le gouvernement de la province indonésienne de Kalimantan Tengah, au sud de Bornéo, il se pose en tant qu'acteur de premier plan d'une politique de coopération internationale, participant ainsi à la sauvegarde de l'identité dayak dans le futur.

Comité scientifique : Junita Arneld (Museo delle Culture, Lugano), **Ruth Barnes** (Yale University Art Gallery, New Heaven), **Francesco Paolo Campione** (Museo delle Culture, Lugano), **Antonio Guerreiro** (IrASIA, Marseille), **Paolo Maiullari** (Museo delle Culture, Lugano), **Constance de Monbrison** (musée du quai Branly - Jacques Chirac), **Bernard Sellato** (Centre Asie du Sud-Est, CNRS-EHESS-INaLCO, Paris)

L'ETHNOLOGIE VA VOUS SURPRENDRE ! DEUX JOURS POUR EXPLORER LE 21e SIÈCLE

Samedi 11/03 et dimanche 12/03/17

Depuis 2013, le musée du quai Branly - Jacques Chirac propose **un week-end consacré à l'ethnologie, conçu pour tous les publics**. En accès libre et gratuit, concerts, débats, projections, lectures, visites spéciales rassemblent à chaque édition près de 18 000 visiteurs en deux jours.

Fondée sur des travaux de terrain ainsi que sur des archives historiques et archéologiques, **l'ethnologie met en relief les plus grands modèles de compréhension de la vie sociale.** Science en plein essor, elle permet de mieux appréhender la diversité des sociétés et les enjeux du vivre ensemble par les différents modèles qu'elle analyse.

Des chercheurs de renoms, de jeunes ethnologues et des anthropologues s'associent à cet événement lors de conférences interactives, projections de films ethnographiques, enquêtes de terrain, commentaires d'œuvres, sur des sujets très divers. Autant d'approches qui permettent de **mieux appréhender la diversité des sociétés, la complexité et la variété des formes culturelles dans le monde.** Autant d'occasions de sensibiliser un large public, dès le plus jeune âge, à cette discipline en valorisant sa place dans nos sociétés contemporaines.



SALON DE LECTURE JACQUES KERCHACHE

Pour approfondir une visite du musée, en savoir plus sur les expositions temporaires, s'initier à l'ethnologie ou encore s'informer sur une question d'actualité, le salon de lecture Jacques Kerchache propose une collection d'ouvrages de référence, de catalogues, de magazines, mais aussi des albums de bandes dessinées et des livres pour la jeunesse, en accès libre pour tous les visiteurs du musée et les curieux. Le salon de lecture propose également de nombreux débats et rencontres. Il est tout à la fois un atelier de réflexion autour de l'art extra européen, un lieu d'échanges entre savants et grand public, un lieu de découverte et d'apprentissage. Les rendez-vous sont organisés en fonction d'une thématique et de l'actualité éditoriale du moment : tables-rondes, lectures, conférences, découvertes d'œuvres sorties des réserves du musée, séances d'écoute, etc.

ZOOM : LA LECTURE DE PAYSAGE

De nombreuses publications consacrées au paysage font l'objet de rencontres et sont proposées à la consultation au salon de lecture J. Kerchache : ouvrages scientifiques, romans, actes de colloque, revues, comme *Les Carnets du paysage* ou *les Cahiers d'Études africaines*. Un après-midi consacré aux albums pour les enfants fait état de l'intérêt de ce sujet porté par des auteurs et des illustrateurs de grand talent.

Vendredi 20 janvier, 19 h

La Pensée paysagère. Le paysage dans la littérature orientale

Rencontre avec **Augustin Berque**, géographe, orientaliste et philosophe, EHESS et **Michel Collot**, auteur et professeur à l'université Sorbonne nouvelle Paris III.

Samedi 28 janvier, 17 h

Le paysage des autres (1)

Rencontre avec **Patrick Perez**, anthropologue, EHESS, enseignant, ENSA, Toulouse; **Pascale de Robert**, anthropologue et **Stephen Rostain**, archéologue, CNRS.

Samedi 25 février, 17 h

Le Tiers paysage et le « Landscape »

Rencontre avec **Gilles Clément**, ingénieur horticole, paysagiste, écrivain, jardinier, enseignant à l'École Nationale Supérieure du Paysage à Versailles et **Gilles Tiberghien**, philosophe, enseignant à l'université Paris I Panthéon Sorbonne.

Samedi 4 mars, 17 h

Le sacré, fabrique de paysage

Rencontre à l'occasion de la parution de l'ouvrage *Sacrée nature*, PUPS, 2017 avec **Bertrand Sajaloli**, géographe, université d'Orléans; **Etienne Grésillon**, géographe, université Paris-Diderot; **Anna Caiozzo**, historienne, université Paris-Diderot; **Lionel Obadia,** anthropologue, université Lyon II; **Emilie Maj** (sous réserve), ethnologue; **Jean-Louis Yengué**, directeur du département de géographie, université F. Rabelais, Tour; **Sylvie Guichard-Anguis**, géographe et japonologue, CNRS.

Dimanche 5 mars, 16 h

Le paysage dans les récits de voyageurs
Table ronde et sortie d'objets

Avec **Jean-Christophe Bailly,** écrivain, enseignant, École nationale supérieure de la nature et du paysage; **Nathalie Carré**, maître de conférences en langue et littérature swahili, Inalco; **Vincent Leblan**, anthropologue, IRD; **Claire Pic**, historienne, université de Toulouse et **Sarah Ligner**, responsable des collections histoire et mondialisation au musée du quai Branly - Jacques Chirac.

Samedi 25 mars, 17 h

Littératures africaines et paysage

Rencontre avec **Xavier Garnier,** professeur, université Sorbonne Nouvelle, Paris III; **Céline Gahungu**, chercheuse, université Paris-Sorbonne; **Pierre Halen**, université de Lorraine; **Auguste Mbondé**, université Paris IV et **Mathilde Rogez**, université de Toulouse.

Jeudi 30 mars, 19 h

Paysages en migrations

Rencontre avec **Nicolas Garnier**, responsable de collections Océanie; **François Gemenne**, spécialiste des questions de géopolitique de l'environnement, Sciences Po; **Bruno Laperche** (sous réserve), paysagiste; **Étienne Tassin** (sous réserve), professeur de philosophie politique à l'université Paris Diderot.

Samedi 1er avril, 16 h

L'incroyable vie des paysages (jeune public)

Rencontre avec **Claire Lecoeuvre**, auteur et **Vincent Mahé**, illustrateur du livre *L'incroyable vie des paysages*, Actes Sud, 2016.

Samedi 22 avril, 17 h

Le paysage des autres (2)

Table ronde avec **Arnaud Morvan**, anthropologue, LAS EHESS; **Katia Buffetrille** (sous réserve), chercheur, EHESS.

Jeudi 27 avril, 19 h

Les enjeux de la patrimonialisation du paysage

Rencontre avec **Igor Babou**, anthropologue, université Paris-Diderot; **Joëlle Le Marec**, professeur en sciences de l'information et de la communication; **Élise Demeulenaere**, anthropologue, CNRS; **Yves Luginbühl**, chercheur, CNRS; **Adel Selmi**, anthropologue, INRA, EHESS.

LES ZOOMS À VENIR

Mai - août 2017 : Les insectes

Plusieurs publications sur ce sujet et les animations du salon d'été pour les enfants, offrent un excellent cadre pour traiter des insectes. **Les insectes, premier règne animal en nombre, constant objet d'étude depuis l'Antiquité, de l'entomologie à l'ethnologie, perpétuel thème d'inspiration dans la création artistique ou littéraire, et éternel sujet d'inquiétude méritent qu'on leur consacre un peu d'attention.**

Le zoom permet d'aborder les relations de l'homme et des insectes dans différentes parties du monde, d'étudier leurs représentations à différentes époques, leur présence dans la littérature de voyage ancienne... Cette thématique permet également d'aborder les questions de conservation du patrimoine, préventive et curative, mises en œuvre au musée : pièges à insecte, anoxie...

Septembre - décembre 2017 : la Colombie

À l'occasion de l'année de la Colombie en France, le salon de lecture Jacques Kerchache propose de consacrer un **cycle de rencontres et de tables rondes dédiées à la Colombie d'aujourd'hui.** De septembre à décembre 2017, des écrivains, des artistes ou encore des chercheurs ou conservateurs sont invités afin d'échanger sur la Colombie contemporaine à partir de publications récentes sur les arts visuels, le cinéma, la littérature, les sciences humaines et sociales. Des rencontres sont également prévues autour des collections du musée : sorties d'œuvres commentées par un spécialiste.

ACTUALITÉ DE L'ÉDITION ET DE LA RECHERCHE

Une actualité consacrée à plusieurs ouvrages scientifiques et à la littérature notamment la poésie dans le cadre du *Printemps des poètes*. Le salon de lecture Jacques Kerchache participe à la manifestation *L'Ethnologie va vous surprendre ! Deux jours pour explorer le 21e siècle.*

Samedi 21 janvier, 17 h

Gabacho

Rencontre avec **Aura Xilonen**, auteur du roman *Gabacho*, sur un jeune migrant mexicain aux État-Unis, à paraître aux éditions Liana Levi en janvier 2017 et **Julia Chardavoine**, traductrice du roman.

Samedi 4 février, 17 h

Lettres d'une coloniale, Comores 1934-1968

Rencontre avec **Marie-Hélène Reichlen** qui a établi le texte et présenté le livre de Geneviève Angot, *Lettres d'une coloniale, Comores 1934-1968*, éditions Komedit, 2015 et **Ahmed Chamanga**, directeur des éditions Komedit.

Sara Darmayan, comédienne, fera une lecture du livre et de contes comoriens.

Vendredi 10 février, 19 h

Ili, Peuples de la cordillère des Philippines

Rencontre avec **Tommy Hafalla**, photographe, **R. J. Fernandez** et **Constance de Monbrison**, responsable des collections Insulinde au musée du quai Branly - Jacques Chirac autour du livre *Ili*, éditions Mapa Books, 2016.

Vendredi 24 février, 19 h

Cycle Un partage de méthode

À partir de deux publications récentes, le cycle *Un partage de méthode* explique de quelle façon une même notion est utilisée dans deux domaines différents, comme l'histoire de l'art et l'anthropologie.

Par **Baptiste Brun**, historien de l'art, université Rennes II.

Jeudi 2 mars, 19 h

Comment pensent les forêts. Vers une anthropologie au-delà de l'humain.

Cycle Les Classiques contemporains en sciences humaines et sociales.
Rencontre avec **Eduardo Kohn**, anthropologue, université McGill, Montréal, autour de son livre *Comment pensent les forêts,* éditions Zones sensibles, 2017 et les anthropologues **Philippe Descola**, EHESS, Collège de France; **Grégory Delaplace**, maître de conférences au département d'anthropologie de l'Université Paris Ouest, traducteur du livre et **Frédéric Keck**, directeur du département de la Recherche et de l'Enseignement au musée du quai Branly - Jacques Chirac.

Jeudi 9 mars, 19 h

La diversité dans la gouvernance internationale. Perspectives culturelles, écologiques et juridiques

Rencontre à l'occasion de la publication aux éditions Bruylant en 2016, avec **Vincent Négri**, chercheur au CNRS, institut des sciences sociales et politiques, spécialiste en droit international du patrimoine culturel et de la culture; **Isabelle Schulte-Tenckhoff,** professeur d'anthropologie à l'IHEID, Genève et **Geneviève Koubi**, professeur de droit à l'université Paris VIII Vincennes Saint-Denis.

Samedi 11 et 12 mars 2017

Comment - No comment

Dans le cadre du weekend *L'ethnologie va vous surprendre ! Deux jours pour explorer le 21e siècle.*

Le salon de lecture, en collaboration avec le département de la Recherche et de l'Enseignement, propose des rencontres avec des auteurs de films de terrain. Un extrait de film (d'environ 5 minutes) est projeté et présenté sans information. À l'issue de la projection, le public questionne le réalisateur-ethnologue sur sa démarche, l'objet de l'extrait, son parti pris formel, etc. Avec **Clara Bierman**, **Laure Carbonnel, Jessica De Largy Healy, Emmanuel de Vienne, Marie Durand, Jean-Baptiste Eczet, Rémi Haddad, Magali De Ruyter, Eric Wittersheim.**

Samedi 8 avril, 17 h

Les plateaux diplomatiques

Ces rencontres orchestrées par le comédien **Thierry Blanc** proposent une lecture vivante d'un article du *Monde diplomatique* sur un sujet, un pays, suivie d'un débat avec son auteur (journaliste, chercheur, etc.). Chaque séance est ponctuée de la lecture d'extraits littéraires en lien avec la thématique évoquée, réunissant ainsi géopolitique et poésie.

Jeudi 20 avril, 19 h

Qalqalah - un reader

À l'initiative de Bétonsalon, Centre d'art et de recherche et de KADIST, cette soirée revient sur les lignes de recherches déployées depuis trois ans dans *Qalqalah*, publication en ligne bilingue, conçue comme un espace de croisements qui déplace les références occidentales. *Qalqalah* emprunte son titre à un texte de la commissaire cairote **Sarah Rifky**, dont l'héroïne éponyme, habitant un futur proche dépourvu d'art et de langage, perd graduellement la mémoire.

Avec **Lotte Arndt**, théoricienne, rédactrice associée à *Qalqalah* et des représentantes des deux organisations.



AUTOUR DES EXPOSITIONS

L'Afrique est à l'honneur, le salon de lecture J.Kerchache accompagne *L'AFRIQUE DES ROUTES* avec une rencontre par mois pendant toute la durée de l'événement.

Des rencontres avec les commissaires dévoilent les «secrets de fabrication» des expositions *DU JOURDAIN AU CONGO, Art et christianisme en Afrique centrale* et *ÉCLECTIQUE, Une collection du 21e siècle.*

Autour de l'exposition *THE COLOR LINE, Les artistes africains-américains et la ségrégation*

Dimanche 15 janvier, 16 h

Black America

Rencontre avec **Caroline Rolland-Diamond**, historienne des États-Unis, université Paris-Ouest Nanterre auteure du livre *Black America, Une histoire des luttes pour l'égalité et la justice* (19e-21e siècle), éditions La Découverte, 2016 et **Tania de Montaigne**, écrivain et journaliste, auteure de *Noire*, *La vie méconnue* de *Claudette Colvin*, éditions Grasset, 2016.

Black America retrace la lutte des Africains-Américains, depuis l'émancipation des esclaves en 1865 jusqu'à nos jours, en redonnant toute leur place aux acteurs anonymes mais essentiels de cette histoire inachevée.

Noire est l'histoire d'une héroïne méconnue de quinze ans qui a refusé de céder son siège à un blanc plusieurs mois avant le geste de Rosa Parks.

À 18 h, projection du film *Black is the color* en présence des réalisateurs, **Daniel Soutif** et **Jacques Goldstein** dans la salle de cinéma.

Autour de l'exposition du *JOURDAIN AU CONGO, Art et christianisme en Afrique centrale*

Vendredi 3 février, 19 h

Art et christianisme en Afrique centrale

Rencontre avec **Julien Volper**, commissaire de l'exposition *DU JOURDAIN AU CONGO, Art et christianisme en Afrique centrale.*

Autour de l'exposition *ÉCLECTIQUE, Une collection du 21e siècle*

Vendredi 24 mars, 19 h

ÉCLECTIQUE, Une collection du 21e siècle

Rencontre avec la commissaire de l'exposition **Hélène Joubert**, responsable des collections Afrique au musée du quai Branly-Jacques Chirac dans le cadre de l'exposition.

Autour de l'exposition *L'AFRIQUE DES ROUTES*

Jeudi 16 mars, 19 h

Afrique-Asie. Arts, espaces, pratiques

Les liens entre l'Afrique et l'Asie sont au cœur de la globalisation. Centrés sur le travail de plasticiens et de performeurs, sur l'urbanisme, la littérature et la spiritualité, les essais collectés dans cet ouvrage en appellent à une palette de disciplines : histoire et histoire de l'art, anthropologie, sociologie, géographie, architecture, littérature comparée, visual et culture studies.

Rencontre avec **Nicole Khouri** et **Dominique Malaquais**, directeurs éditoriaux, **Malala Andrialavidrazana, Sammy Baloji**, **Gary Van Wyk**, **Peter Engblom** (sous réserve) et **Jean-Paul Colleyn**, EHESS, directeur adjoint de l'IMAF.

Samedi 11 février, 17 h

Les coulisses de l'exposition

Rencontre avec la commissaire de l'exposition, **Gaëlle Beaujean**, responsable de collection à l'unité patrimoniale Afrique au musée du quai Branly - Jacques Chirac.

Samedi 18 mars, 17 h

Les Afriques des routes

Dans le cadre du *Printemps des Poètes : Afrique(s)*

Consacrée aux poètes africains et d'origine africaine francophone, notamment Sony Labou Tansi, Tchicaya U'Tamsi, Abdellatif Laabi, Ali Wabéri ou Birago Diop. Certains poètes sont présents ce jour-là : **Alain Mabanckou, Dany Laferrière**, **Tanella Boni**, **Véronique Tadjo**, et les jeunes poètes africains en résidence en France, **Kouam Tawa**, **Savadogo** et **Harmonie D. B. Catarya**.

Avec **Soro Solo,** journaliste, modérateur d'un entretien avec les poètes.

Lectures par **Roch Banzouzi**, **Sara Darmayan** accompagnés par un musicien.

Vendredi 28 avril, 18 h 30

Les émigrations à partir de l'Afrique

Enregistrement en public de l'émission *Les Voix du crépuscule* de Radio Campus. Avec **Mahamet Timera** (sous réserve), sociologue, université Paris-Diderot Paris VII, **Julie Picard**, géographe.

Une personne migrante sera également présente pour évoquer son parcours et témoigner des difficultés d'intégration rencontrées en France.

Dimanche 19 mars, 16 h

Lecture dans le noir

Dans le cadre du Printemps des Poètes : Afrique(s).
Plongé dans l'obscurité, déconnecté de tout visuel, éveillez vos sens en vous laissant bercer par le rythme des voix des lecteurs. Imprégnez-vous des différents univers évoqués dans les poèmes et repartez avec un extrait de la lecture imprimé en braille et en gros caractères.

Une lecture à voix haute dans le noir autour de la poésie d'Afrique avec les lecteurs Nejla Fersi et Laurence Jamet de l'association Percevoir.

L'UNIVERSITÉ POPULAIRE DU QUAI BRANLY - JACQUES CHIRAC

Autour de quatre cycles thématiques – *les Grandes Révoltes, l'Enfance, Décalages : les autres et nous* et *Grands Témoins* –, l'Université populaire du quai Branly - Jacques Chirac, sous la direction de Catherine Clément, interroge pour la onzième année les rapports entre les cultures et les questions d'universalité, d'altérité et de mémoire.

Après s'être consacré à l'amour durant trois années, le cycle ***Décalages : les autres et nous*** se penche sur la symbolique de l'alimentaire, en confrontant les points de vue sur des thématiques comme les ignames et le maïs, les interdits en Inde et en Afrique, ou les goûts et dégoûts dans le monde.

Le cycle des ***Grandes Révoltes*** continue son analyse des grands mouvements de masse ayant marqué durablement les imaginaires collectifs. Cette saison, les révoltes seront tant historiques que culturelles ou spirituelles, avec des sujets comme Malcolm X, la naissance de l'Arabie Saoudite, les révoltes kanak, le rap ou Jésus.

Initié en 2015, le cycle consacré à ***L'Enfance*** continue de questionner cette période déterminante de la vie, à travers le prisme de la culture enfantine, son folklore oral et les jouets, mais aussi celui de l'éducation et de la construction identitaire, avec des sujets comme l'éducation des filles ou l'adoption.

Les séances exceptionnelles des ***Grands Témoins*** invitent des artistes et intellectuels aux parcours hors du commun. Cette saison, l'écrivain turc aux multiples distinctions littéraires Nedim Gürsel viendra témoigner de son parcours dans le cadre d'un échange au Théâtre Claude Lévi-Strauss.

JANVIER

Mercredi 4 janvier 2017, 18 h 30

Décalages : les autres et nous : **Les interdits alimentaires en Afrique et en Inde**, par **Tobie Nathan**, psychologue et écrivain et **Catherine Clément**, philosophe et écrivain.

Mercredi 11 janvier 2017, 18 h 30

Les Grandes Révoltes : **Robespierre**, par **Olivier Bétourné**, président directeur général des éditions du Seuil.

Mercredi 18 janvier 2017, 18 h 30

Les Grandes Révoltes : **Thomas Sankara**, par **Bruno Jaffré**, écrivain et ingénieur de recherche.

Vendredi 20 janvier 2017, 18 h 30

Grand Témoin : **Nedim Gürsel**, écrivain.

Mercredi 25 janvier 2017, 18 h 30

Les Grandes Révoltes : **Malcom** X, par **Sylvie Laurent**, historienne et américaniste.

FÉVRIER

Mercredi 1er février 2017, 18 h 30

L'Enfance : **L'éducation des filles**, par **Nathalie Loiseau**, directrice de l'ENA.

Vendredi 3 février 2017, 18 h 30

Les Grandes Révoltes : **La naissance de l'Arabie Saoudite**, par **Jean-Pierre Filiu**, professeur des universités en histoire du Moyen-Orient à Sciences Po.

Mercredi 22 février 2017, 18 h 30

Les Grandes Révoltes : **Le rap**, par **Karim Hammou**, sociologue chargé de recherche au CNRS.

MARS

Mercredi 1er mars 2017, 18 h 30

Décalages : les autres et nous : **Goût et dégout**, par **Catherine Clément**, philosophe et romancière, et **Tobie Nathan**, psychologue et écrivain.

Mercredi 15 mars 2017, 18 h 30

Les Grandes Révoltes : **L'insurrection zappatiste**, par **Jérôme Baschet**, historien, maître de conférences à l'EHESS et à l'Université autonome du Chiapas.

Mercredi 22 mars 2017, 18 h 30

Les Grandes Révoltes : **Valmy**, par **Rémi Porte**, officier référent Histoire pour l'armée de Terre.

Mercredi 29 mars 2017, 18 h 30

Les Grandes Révoltes : **Jésus**, par **Tobie Nathan**, psychologue et écrivain.

MAI

Mercredi 3 mai 2017, 18 h 30

Les Grandes Révoltes : **Saint Just**, par **Hubert Prolongeau**, écrivain et reporter.

Vendredi 5 mai 2017, 18 h 30

Les Grandes Révoltes : **La révolte dans l'art** par **Jérôme Clément**, président de la Fondation Alliance française (sous réserve)

Mercredi 10 mai 2017, 18 h 30

Les Grandes Révoltes : **Les deux grandes révoltes kanak : la révolte d'Ataï de 1878 et la révolte de 191**7, par **Alban Bensa**, anthropologue.

Mercredi 24 mai 2017, 18 h 30

Les Grandes Révoltes : **La révolution d'octobre 1917**, par **Alain Badiou**, philosophe, romancier et essayiste.

FÊTES ET ÉVÉNEMENTS

Tout au long de l'année, pendant les vacances ou à l'occasion de grandes fêtes nationales, le musée organise des événements autour de ses collections et des expositions temporaires. Accompagner le visiteur selon ses centres d'intérêts, sa connaissance du musée, ses disponibilités, le musée répond à cette exigence en proposant une large gamme d'activités : visites guidées, visites contées, initiations, ateliers, rencontres, etc.

DIMANCHE EN FAMILLE

Pour célébrer les vacances, le musée se met tout entier à l'heure des familles à l'occasion des DIMANCHES EN FAMILLE, une journée pendant laquelle des conférenciers et des conteurs accueillent, en continu, les enfants et leurs familles dans l'ensemble des espaces d'exposition. L'occasion de découvrir autrement le musée et ses collections ainsi que toutes les ressources existantes pour profiter au maximum de sa visite dès 3 ans.

Pendant les vacances d'hiver
Dimanche 12/02/17

Pendant les vacances de printemps
Dimanche 09/04/17

LES WEEK-ENDS

Chaque semestre, pendant deux jours, le musée propose aux visiteurs une programmation d'exception en écho à une exposition ou un événement culturel international. Rencontres, ateliers, visites, conférences, initiations, les propositions s'adressent à tous les publics. Que l'on soit novice ou expert, un seul objectif : « se laisser captiver ». Un nouveau rendez-vous à ne pas manquer !

LE WEEKEND *CARNAVAL*
18/02 et 19/02/17

LE WEEKEND *PICASSO PRIMITIF*
17 et 18/06/17

LES *BEFORE*

Quatre vendredis par an, de 19h à minuit

Le temps d'une soirée au musée, une occasion d'explorer les arts associés à l'une des expositions en cours. Les activités programmées (visites, performances, workshops, DJ sets…) invitent le public à découvrir le musée autrement, entre tradition et création contemporaine.

BEFORE *AFRIQUE,* vendredi 03/03/17
BEFORE *PICASSO PRIMITIF,* vendredi 21/04/17
BEFORE *PACIFIQUE,* vendredi 30/06/17

LA JOURNÉE DES ASSOCIATIONS

Lundi 15/05/17

Allant à la rencontre de tous les publics, le musée du quai Branly - Jacques Chirac organise, pour la 7e année consécutive, LA JOURNÉE DES ASSOCIATIONS. Les structures sociales ayant travaillé avec le musée dans l'année bénéficient ce jour-là d'une programmation gratuite et festive, afin de faire découvrir à leur public les espaces du musée de manière privilégiée. Près de 700 personnes en situation de vulnérabilité sociale ou économique, dont la plupart entrent dans un musée pour la première fois à cette occasion, participent chaque année à l'événement.

LA NUIT DES MUSÉES

Samedi 20/05/17

À l'occasion de la 13e Nuit européenne des musées, le musée du quai Branly - Jacques Chirac propose **une nocturne exceptionnelle**, avec un accès gratuit aux collections et aux expositions.

JARDIN D'ÉTÉ

Juillet et août 2017

Comme chaque été, le musée du quai Branly - Jacques Chirac propose une programmation originale dans le cadre de JARDIN D'ÉTÉ, manifestation aux multiples résonances estivales. Derrière la palissade de verre qui le protège de la rumeur urbaine, au bord des berges de Seine et à deux pas de la tour Eiffel, les visiteurs viennent expérimenter de nouvelles expériences à vivre en famille ou entre amis.

Rendez-vous convivial au cœur de l'été parisien, JARDIN D'ÉTÉ se décline cette année autour du thème du Pacifique. Au programme : ateliers, contes, workshops, Siestes Électroniques, lectures, performances… Une offre éclectique pensée pour le plaisir de tous dans ce lieu de nature et de culture.

LA FÊTE DE LA SCIENCE

Octobre 2017

Lieu de production et de diffusion de la connaissance scientifique, placé sous la double tutelle du ministère de l'Éducation nationale, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche et du ministère de la Culture et de la Communication, le musée du quai Branly - Jacques Chirac s'associe de nouveau à la Fête de la Science et propose, à cette occasion, des activités ludiques pour toute la famille.



LE MUSÉE HORS-LES-MURS : LES ATELIERS NOMADES

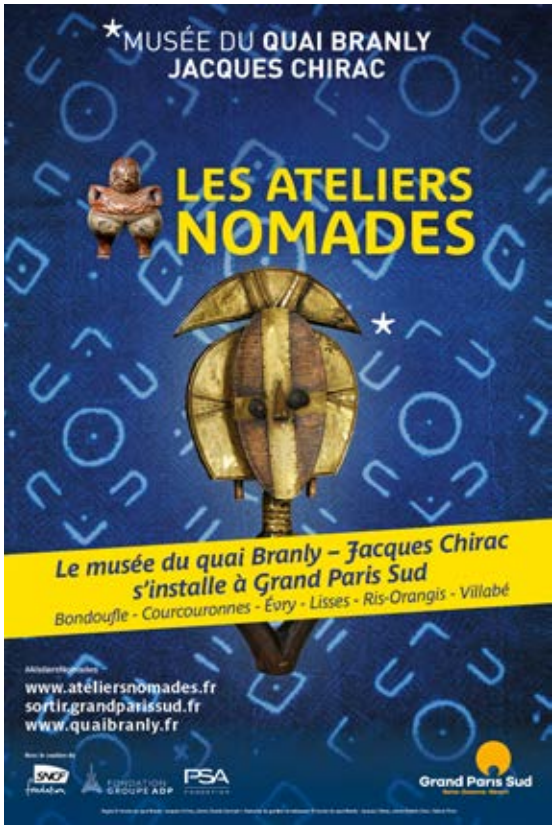
Nés de la volonté du musée du quai Branly - Jacques Chirac de sensibiliser des publics nouveaux, souvent éloignés des équipements culturels parisiens, **les Ateliers nomades proposent une démarche innovante de démocratisation culturelle.**

Dans une perspective de diversification des publics et d'ouverture, le musée met ainsi en œuvre depuis quatre ans les Ateliers nomades, un dispositif hors-les-murs unique qui vise à aller à la rencontre de populations franciliennes à travers l'organisation d'événements hors-les-murs, mais aussi la **mise en place d'actions et de partenariats au long cours avec les relais locaux** (établissements scolaires, associations, centres sociaux, lieux culturels, structures médicales, etc.).

Après Cergy-Pontoise en 2013, Clichy-sous-Bois et Montfermeil de septembre 2014 à juin 2016, **de septembre 2014 à juin 2016, les Ateliers nomades s'installent, pour leur troisième itinérance, à Grand Paris Sud (Bondoufle – Courcouronnes – Évry – Lisses – Ris-Orangis – Villabé)** pour sensibiliser tous les publics aux arts et civilisations d'Afrique, d'Asie, d'Océanie et des Amériques. Durant deux années, des actions seront conduites en partenariat afin que des liens privilégiés puissent être tissés entre le musée et les habitants de ce territoire.

À l'image de la semaine de lancement de novembre 2016, **deux temps événementiels se tiendront en mars et en juin 2017. Au programme : présentation d'œuvres exceptionnellement sorties des collections, rencontre avec des conservateurs et les équipes du musée, ateliers, contes, initiations artistiques…** autant d'activités qui se poursuivront pendant deux ans tout au long du partenariat sur tout le territoire.

Avec le soutien de



LE MUSÉE TOUTE L'ANNÉE

LES VISITES

Pour accompagner les visiteurs dans leur découverte des collections permanentes, des expositions temporaires, du jardin ou de l'architecture du musée, une large gamme de visites leur est proposée. Chacun peut choisir son escale !



Les visites contées

Les visiteurs embarquent pour un voyage imaginaire en compagnie d'un conteur, et vibrent au son des mythes et légendes du monde.

Les récits des conteurs les accompagnent dans la visite des collections, selon les thématiques géographiques : **Afrique, Amériques, Asie, Mille & Un Orients** (en famille, dès 6 ans).

Envie de parcourir les quatre continents ? Un voyage en famille ***Autour du monde***, avec les plus petits (en famille, de 3 à 5 ans).

Et cette saison, une invitation à explorer en contes les expositions *L'AFRIQUE DES ROUTES*, *PICASSO PRIMITIF* et *LA PIERRE SACRÉE DES MĀORI* (en famille, dès 6 ans).

Les visites guidées

Accompagné d'un conférencier, les collections du musée se découvrent selon ses envies : au fil d'une thématique (visites *Le Monde et ses origines, Frontières, Métissages, Visions du beau, Différences)* ou à travers une approche généraliste (visite *Découverte)*.

En famille, les visiteurs partent à la découverte des arts et cultures d'Afrique, d'Asie, d'Océanie et des Amériques, sur un mode ludique et interactif, grâce aux visites ***La Piste des animaux*** (...) ***les Sens en éveil*** (en famille, avec enfants de 3 à 5 ans ou à partir de 6 ans selon les thèmes).

Et pour les accompagner dans leur découverte **des expositions temporaires**, des visites leur sont proposées pour l'ensemble de notre offre.

LES ATELIERS

Une série d'aventures à partager, associant découverte culturelle, pratique artistique et visites dans les collections du musée.



Les ateliers en famille

Résoudre des énigmes, enquêter sur un objet, manipuler des matériaux, s'initier aux musiques du monde... Les activités proposées en famille sont adaptées à chaque âge :

- De 3 à 5 ans :
  Objet magique, La Pluie et ***Plume de chef***
- De 6 à 8 ans :
  Au cœur des masques, Peindre le rêve et ***Haka***
- De 9 à 12 ans :
  Mission archéo, Destination : musiques et ***Les Experts***

Les ateliers sans les parents

Carnet à dessin et paire de jumelles en poche, les enfants de 6 à 12 ans explorent, sans leurs parents, les collections avec l'atelier ***À l'aventure !***

Un anniversaire au musée

Entre culture et jeu, les ateliers d'anniversaires pour enfants sont l'occasion d'expérimenter entre amis une recette magique du Congo (***Objet magique***), une fameuse danse de Nouvelle-Zélande (***Haka***), la création d'une marionnette fantastique (***Poupées secrètes***) ou quelques secrets des quatre continents (***Charms***).

Les visites-ateliers pour adultes : Carnet de voyages

C'est une approche inédite des collections qui est ici proposée aux visiteurs. Les participants sont, en effet, invités à mobiliser leurs cinq sens tout au long de leur visite afin de nourrir le carnet de voyages qu'ils composeront ensuite en atelier, et qu'ils conserveront comme souvenir de ce périple étonnant.

LES OUTILS DE VISITES

Aides précieuses à la visite individuelle, nos différents outils permettent de créer son propre parcours dans les collections permanentes et les expositions temporaires.

Les audioguides

À travers une sélection d'objets commentés, de musique, d'images, de vidéos ou de contes, les visiteurs explorent les collections (parcours en français, anglais, allemand, italien, espagnol, chinois, portugais, arabe et russe). Quatre parcours familles sont également proposés pour une découverte ludique des collections. Des audioguides (en français et en anglais) sont par ailleurs proposés pour les expositions suivantes : *THE COLOR LINE, les artistes africains-americains et la ségrégation; L'AFRIQUE DES ROUTES; PICASSO PRIMITIF; LES FORÊTS NATALES, Arts de l'Afrique équatoriale atlantique* et *AVANT LES INCAS.*



Semaine de l'accessibilité. Guide tactile et sonore du plateau des collections. Guide tactile réalisé avec le mécénat du Centre des Jeunes Dirigeants
© musée du quai Branly - Jacques Chirac, photo Didier Gauducheau



Les applications

L'application ***Musée en musique***, ludique et innovante, plonge le visiteur dans l'univers des instruments du musée du quai Branly - Jacques Chirac grâce à de nombreux jeux interactifs (en téléchargement gratuit sur Google Play ou prêt d'un téléphone sur place au musée).

Accessibles en LSF, les applications ***Les Experts*** sont disponibles sur place, à destination des familles (sur iPad prêtés gratuitement sur place).

Les guides d'exploration et les livrets-jeux

Pour parcourir le musée, seul ou en famille, le ***Guide d'exploration des collections*** (adultes) et ***Mon p'tit guide d'exploration*** (enfants), sont disponibles en 9 langues. Des **livrets-jeux** sont également proposés dans certaines expositions temporaires, pour une approche ludique de la visite.

Disponibles gratuitement à l'accueil du musée et en téléchargement gratuit sur www.quaibranly.fr



CONTACT PRESSE

AGENCE ALAMBRET COMMUNICATION

Anne-Sophie GIRAUD
Leïla NEIRIJNCK
Sabine VERGEZ
01 48 87 70 77
quaibranly@alambret.com

CONTACTS MUSÉE DU QUAI BRANLY - JACQUES CHIRAC

musée du quai Branly - Jacques Chirac
presse@quaibranly.fr
www.quaibranly.fr

Nathalie MERCIER
Directrice de la communication
nathalie.mercier@quaibranly.fr

Lucie CAZASSUS
Responsable des relations médias
lucie.cazassus@quaibranly.fr

Christel MORETTO
Chargée des relations médias
christel.moretto@quaibranly.fr

L'ACTUALITÉ DU MUSÉE SUR LES RÉSEAUX SOCIAUX

Pendant toute la durée des expositions et événements, le public est invité à un partage d'expérience de visite sur Twitter et sur la page Facebook du musée.

LES EXPOSITIONS
#LAfriqueDesRoutes
#PicassoPrimitif
#ExpoMaori
#TheColorLine
#ExpoPlumes
#ExpoEclectique
#DuJourdainAuCongo

SPECTACLES
#PhuphumaLoveMinus

FÊTES ET ÉVÉNEMENTS
#BeforeMQB
#WeekendEthno

ET TOUJOURS
#theatreCLS
#salonMQB
#UnivPop
#kiosquedumonde
#jourdefermeture

37, quai Branly
75343 Paris cedex 07

TÉLÉPHONE 01 56 61 70 00
TÉLÉCOPIE 01 56 61 70 01

www.quaibranly.fr

MUSÉE DU
QUAI BRANLY
JACQUES CHIRAC